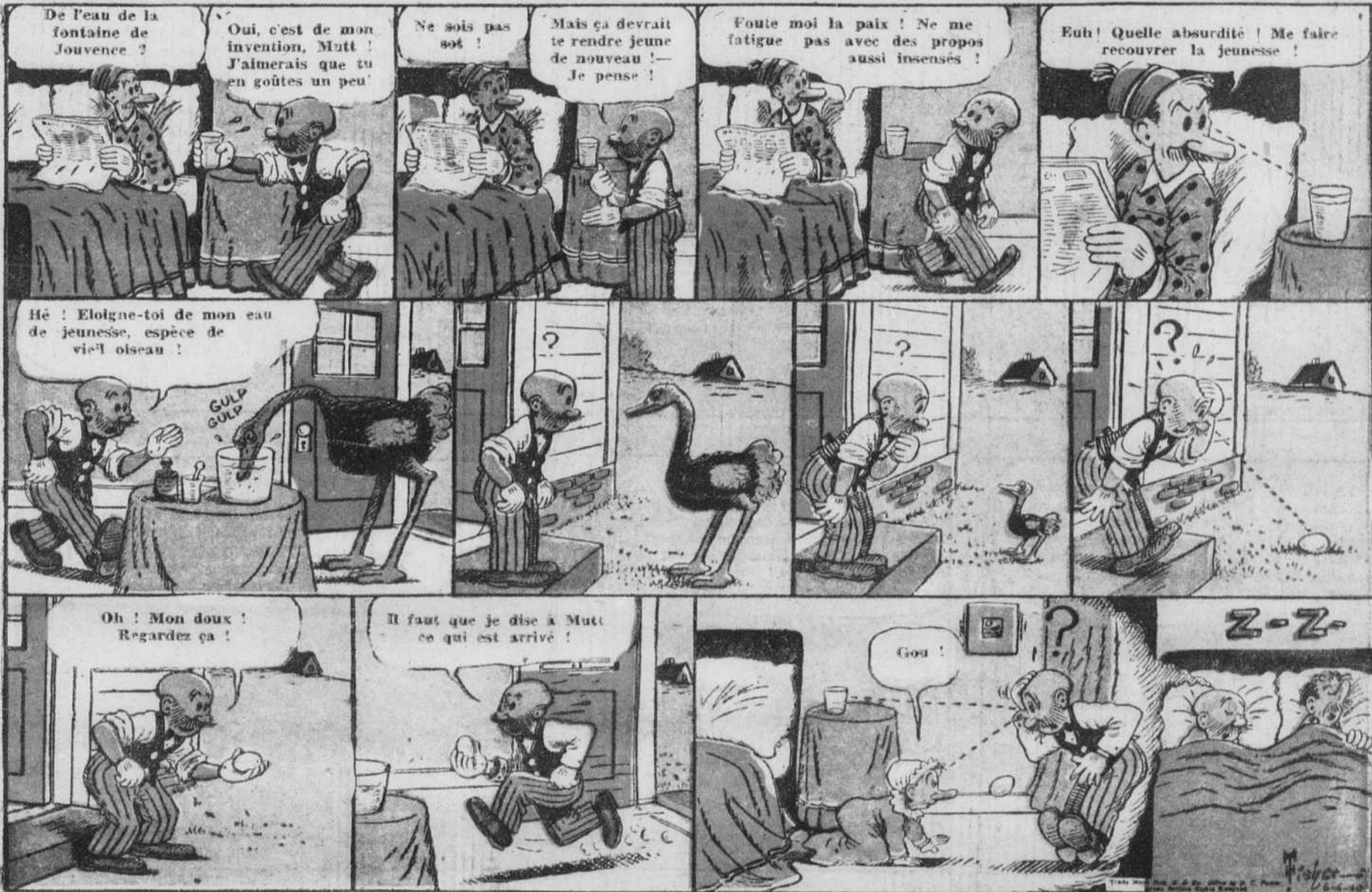


Québec
LE SENAT
OTTAWA ONT
CHAMBRE DE LECTURE

6 juin 1948



Je vais référer celle-ci à Don Quichotte

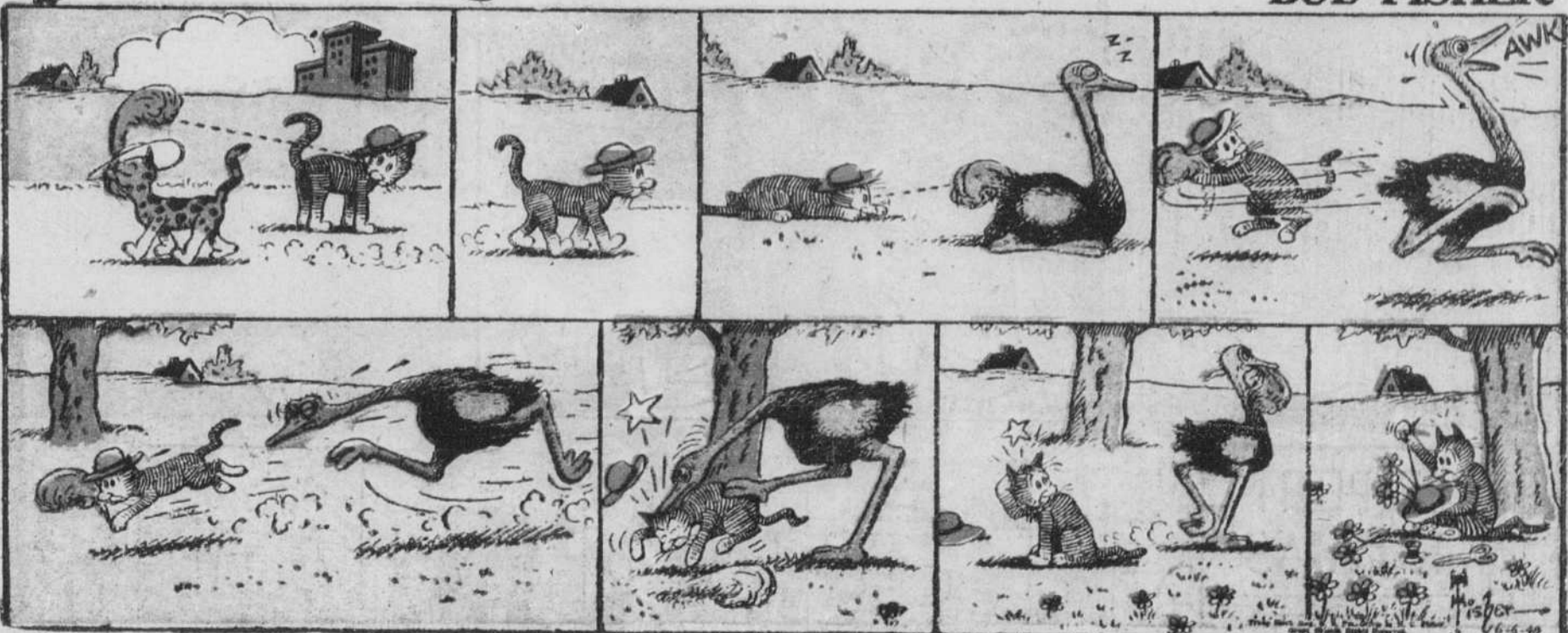


LE CHAT DE CICERON



De nos jours, on ne peut jamais reconnaître une dame par son chapeau ! par

BUD FISHER



Le fameux orchestre de danse Toran Wow se trouve soudainement incapable de produire autre chose que des sons discordants...

LE CAPITAINE

Roger

Bontemps



T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

C'est terrible, Bontemps ! Nous ne pouvons danser, je ne puis chanter, et les garçons ne peuvent jouer ! Nous sommes tous démantibulés !

Ça peut bien ne pas être de votre faute, Louise!



Parlons, Ted ! J'ai un terrible mal de tête !

Les autres sont aussi bouleversés ! Il y a quelque chose dans l'air, et je ne badine pas !



Dans l'air ? Que voulez-vous dire ?

Le Dr Bott prétend qu'une fréquence de son peut avoir été la cause de la mort par apoplexie de ce coyote que nous avons trouvé !



Ne s'agit-il pas d'un bruit que les gens ne peuvent entendre, ou quelque chose de semblable ?

C'est bien ça ! Et puisque votre carrière est en jeu, allons demander au gérant si un de ses invités ne joue pas avec un appareil ultra-sonique !



Ma petite machine étant installée sous l'estrade de l'orchestre et dans les chambres des musiciens, les choses devraient être mûres pour une visite au gérant de l'hôtel !



J'ai peur, Qu'arriverait-il Simon ! s'il nous faisait coffrer !

Pour quelle raison ? Je ne fais que vendre de l'assurance contre les mauvais orchestres de danse et les invités capricieux !



M. Jean, c'est évident que quelqu'un ici fait des expériences ultrasoniques !

Il a de la compagnie !



Vous voulez parler de ce coyote que vous et Mlle Dion avez trouvé ?

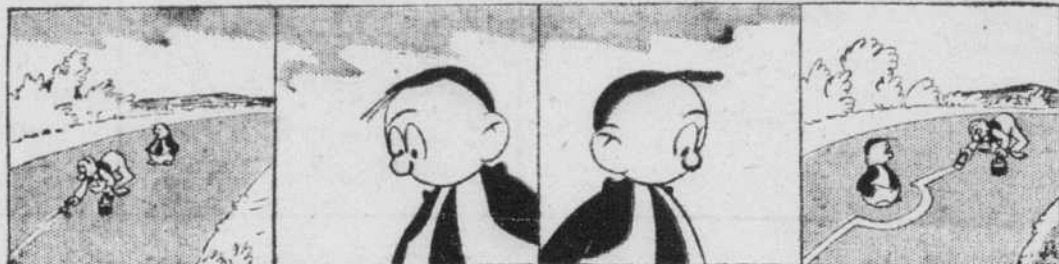
Oui ! Le Dr Bott 'en a fait un examen ! Il a dit qu'il ferait recherches d'autres demain !

COPR. 1948 BY NEA SERVICE, INC.



Peste soit de ce garçon ! Pourquoi fallait-il qu'il ramasse ce coyote mort ? Nous devons faire disparaître cette carcasse !

LE PETIT THOMAS



Tarzan par EDGAR RICE BURROUGHS



"Si cette porte est ouverte, déclare McRae, une bombe atomique cachée dans notre cale explosera et nous transporterons dans l'autre monde".



"Tarzan est un invité spécial, Timaru", dit en ricanant McRae. "Prends bien soin de lui".



"Père Tim a dit que Tarzan nous a sauvé la vie, reproche Dona. Et comme récompense, vous l'enfermez dans une cage".



"Je n'endurerai aucune intervention dans mes plans, dit McRae en s'emportant. Descends dans la cabine !"



"Je suis peinée, Tarzan", dit Dona. "Laissez faire", répliqua-t-il. "Y a-t-il une bombe ?" "Oui", dit-elle. "Mais seul père connaît l'endroit où elle se trouve".



"Père fut autrefois le plus grand physicien de la Nouvelle-Zélande", dit Dona. "Il détenait une chaire à l'Université".



Durant ce temps, avec Tarzan encafé comme une bête sauvage, et au gouvernail, un savant qui a perdu la tête, — le sous-marin descend silencieusement le courant... et, sournoisement, la mort vogue avec eux !

GROS
JEAN,
LE MARIN





LE COURRIER DE

Quelques-unes des raisons qui font que tant de jeunes filles demeurent célibataires

D.—Je voudrais savoir aujourd'hui pourquoi certains groupes de jeunes filles sont condamnées à demeurer célibataires? Je constate avec des amies de vingt-deux à vingt-huit ans que nous sommes vouées au célibat. Doit-on penser qu'après les guerres il y a une proportion plus grande de filles? Ou est-ce à croire que nous avons déjà atteint un âge difficile pour trouver à se marier?

Pour vous faire comprendre mon cas, je précise: physiquement je suis passable. J'appartiens à la classe ouvrière et j'ai des goûts très simples, je possède une instruction modeste et une bonne éducation. Or, d'après ce que j'ai pu constater jusqu'ici, les jeunes gens semblent préférer les jeunes filles "à la page". C'est ce qui me fait me demander: Pourquoi ont-ils tous un penchant pour les filles écervelées? Est-il donc indispensable de savoir griller une cigarette et différencier un champagne d'un Martini pour réussir à plaire de nos jours?

Je n'ai pas l'intention de me plaindre de mon cas mais je trouve tout de même étrange que des hommes mariés depuis quelques années à peine, parfois même depuis quelques mois, se plaignent déjà de ce que les compagnes choisies ne savent rien faire pour leur rendre le foyer agréable? Et pourquoi ces maris si tôt déçus cherchent-ils à se faire consoler par les jeunes filles sages? Pourquoi cherchent-ils à troubler des consciences honnêtes?

Dites-moi aussi si je devrais être moins exigeante malgré qu'il me semble que je ne le suis pas puisque je ne demande qu'un homme au coeur loyal, honnête et sincère. Je serai heureuse d'avoir votre opinion et soyez assurée de toute mon admiration, quelle que soit cette opinion.

FRANCINE

R.—Si je reviens aujourd'hui, ma chère Francine, sur une question qui a déjà fait couler beaucoup d'encre dans ce courrier et dans bien d'autres du même genre, c'est qu'elle demeure toujours depuis des années d'une brûlante actualité et qu'elle ne cesse pas de servir de thème à soixante sur cent des lettres qui me parviennent ici. Aussi, je me demande ce que je pourrais vous dire à vous d'un peu neuf sur ce sujet terriblement usé des vierges sages et des vierges folles.

Il est sans doute exact que les jeunes filles légères, coquettes, adeptes des grills et des salles de danse, attrapent à ce régime de vie un peu plus d'admirateurs que leurs contemporaines plus réservées et moins mondaines, mais ce qui est beaucoup moins juste, c'est de croire que le sort de ces ultra-modernes soit tellement enviable, ou encore d'imaginer qu'il faille nécessairement leur ressembler pour attraper un mari.

En effet, il est prouvé et vous-même l'admettez, que les unions ainsi bâclées entre les filles légères et les garçons qui s'en contentent ne valent pas cher et ont tôt fait de connaître la faillite. C'est tant pis pour les hommes assez naïfs et gogos pour se laisser prendre au charme factice des coquettes de carrière. Il est simplement regrettable qu'il existe un nombre aussi considérable de jeunes filles assez bêtes pour se faire les consolatrices de ces maris déçus. Car il est certain que si les époux mal mariés ne trouvaient pas à si bon compte des compagnes assez illogiques, ou plutôt assez aveugles, pour jouer le rôle de second violon après avoir été laissées pour compte, les jeunes gens en général y regarderaient peut-être deux fois avant de s'embarquer dans le mariage avec des femmes offrant de bien maigres garanties de bonheur.

Ceci dit, je n'ai pas le droit de conclure, pas plus que vous d'ailleurs, qu'il n'y a que les filles de rien qui trouvent à se marier. Cela ne serait ni juste ni glorieux pour les vierges sages, dignes et cultivées qui, en bien plus grand nombre que vous êtes prêtes à le croire, sont découvertes et choisies par des hommes dignes d'elles et mènent à leur côté une existence heureuse. Il est certain par ailleurs qu'il y a dans presque tous les pays du monde — sauf en Australie — une proportion beaucoup plus grande de femmes que d'hommes et que cela explique dans une bonne mesure le chiffre imposant des filles qui doivent bon gré mal gré, — mal gré surtout, — se résigner au célibat. Il y a encore le fait qu'une foule de jeunes filles exquises, charmantes et ayant tout pour plaire, mais sortant guère et rencontrant peu de gens, ne sont jamais dénichées, encore moins choisies et préférées par des candidats en mal de mariage. Il y a également le cas d'un nombre considérable de jeunes Eves intelligentes et riches d'une foule de qualités morales mais qui, parce qu'elles manquent soit de féminité, d'élégance, de naturel, ou tout simplement d'un élémentaire bon goût, sont condamnées à demeurer toujours ignorées des hommes et à poursuivre seules leur route. Il y a également la liste nombreuse des jeunes filles qui, ayant conçu pour l'homme de leurs rêves un idéal illimité, s'obstinent à le poursuivre toujours sans vouloir jamais réduire la somme de leurs exigences. Peut-être êtes-vous de celles-là, vous et vos amies? Il y a enfin le cortège hélas! de plus en plus nombreux de celles qui ne peuvent camoufler au premier mâle rencontré l'envie folle qu'elles ont de se marier et dont la mauvaise stratégie a pour effet de le faire fuir au lieu de l'attirer.

Il y a toutes ces raisons et bien d'autres encore, Francine, qui peuvent justifier l'abandon et la solitude dont tant de jeunes filles se plaignent et qui font parfois teinter leurs lettres des nuances du désespoir. C'est bien dommage car la jeunesse d'une foule de femmes se trouve ainsi empoisonnée par leur désir effréné du mariage et leur cauchemar du célibat, comme si le soleil devait un jour ou l'autre cesser de luire pour celles qui ne s'appellent pas madames. Dieu sait pourtant combien s'avère plus vrai que jamais à notre époque le vieux dicton: "Il y a plus de mariés que de contents". Méditez-le, ma chère Francine, cela vous rendra plus léger votre célibat.

Pascale FRANCE

UN CONSEIL EN ATTIRE UN AUTRE. — Si le jeune homme dont vous parlez a cessé de vous donner de ses nouvelles, c'est sans doute parce que vous ne l'intéressez plus et vous auriez bien tort d'attribuer son silence actuel au fait que vous n'avez pas de salon luxueux pour l'accueillir. Ne le regrettez pas, tous les hommes se remplacent, et vous rencontrerez bien un jour un être au grand coeur qui fera les yeux sur la modestie de votre foyer et s'attachera à vous pour vos authentiques qualités.

QUI A HATE DE SAVOIR. — Si vous ne prévoyez pas être en mesure de vous marier avant un nombre x d'années, je ne puis approuver ce flirt qui dure depuis un an et demi avec votre amie, flirt qui pourrait bien se prolonger indéfiniment. Vous seriez bien plus logiques, votre compagne et vous, de ne vous voir que de temps à autre, et de garder la liberté de voir d'autres visages, quitte à revenir définitivement l'un à l'autre lorsque votre situation matérielle se sera améliorée.

Patience... et doigts habiles



Ce superbe couvre-lit de fine dentelle de coton merveilleusement orné d'indienne à gros motifs constitue un véritable défi pour l'artiste du crochet qui, parce que durant la belle saison tout s'allège, voudra voir ce bijou d'artisanat remplacer le couvre-pied de satin plus lourd ou celui de chenille plus douillet.

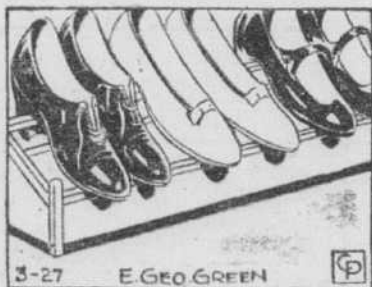
MERCI CHERE PASCALE. —

Puisque vous me demandez mon avis, je vous dirai brutalement que vous vous comporteriez comme le plus lâche des hommes si, après avoir été l'amant de cette jeune fille alors que vous étiez marié, vous renoncerez, maintenant que vous êtes libre, à l'épouser pour aller jeter votre dévolu sur la plus vertueuse et la plus honnête, et en même temps la plus naïve des jeunes filles que vous n'aurez aucune difficulté à découvrir. En agissant ainsi, vous ne feriez, hélas! qu'imiter la majorité de vos semblables qui, après avoir pris, sans en avoir le droit, ce qu'il y a de meilleur chez une femme, son honneur et sa vertu, ne se font aucun scrupule de la plaquer là pour aller faire leur vie officielle et légale avec une compagne qui n'a jamais fauté. Semblable attitude masculine ne m'inspire que du mépris, et ne m'en voulez pas de vous le dire avec une telle franchise; ce n'est là qu'une réaction des plus légitimes, en face de l'immense pitié que m'inspire la jeune fille qui vous a servi de jouet depuis dix ans.

SUZETTE AUX YEUX BRUNS.

— Je doute que vous puissiez être heureuse aux côtés de ce jeune homme qui vous courtise depuis six ans et que vous n'aimez plus d'amour, c'est vous-même qui l'avez. Votre attitude d'aujourd'hui n'a rien de surprenant d'ailleurs, car il est tout à fait normal qu'après des années de fréquentations marquées de discussions et d'orages, les sentiments tendres finissent par s'éteindre. Il y a aussi le risque dans votre cas que parce que vous n'avez toujours vu que ce jeune homme, vous en trouviez d'autres plus intéressants un jour ou l'autre, et que vous en veniez à regretter votre choix. Et une fois que le oui a été prononcé au pied de l'autel, on n'a pas le droit d'être traître à la foi jurée. Reprenez donc votre liberté. Si, dans un an ou deux vous réalisez que votre ami d'aujourd'hui vous est demeuré plus cher que les visages neufs rencontrés en chemin, vous aurez la preuve que vous l'aimiez vraiment. A condition évidemment qu'il n'ait pas cessé non plus de vous adorer... Cela est un pensez-y bien.

Les idées pratiques



3-27 E. GEO. GREEN

La transpiration et l'usage quotidien des mêmes souliers les abîment considérablement. On suggère de les laisser reposer pendant un certain temps pour leur redonner leur forme première.



7-12 E. GEO. GREEN

Pour que le jus du fruit demeure dans la tarte, faites un tout petit trou au centre de la croûte et mettez-y un entonnoir de papier ou de métal pour que la vapeur s'en évapore.

SACRIFIÉE POUR SES PARENTS. — Votre mère manque sûrement à sa parole si après vous avoir tout donné pour vous garder près d'elle depuis que vous êtes mariée, elle s'avise maintenant de se défaire d'une partie de ses biens en faveur de votre soeur qui est déjà partie de la maison paternelle depuis pas mal d'années. Il n'est tien qu'à vous, dans les circonstances, de rappeler à votre mère l'engagement pris, la menaçant d'aller rejoindre votre mari si elle persiste à vous déshériter comme elle le fait. Sans compter d'ailleurs que la simple logique veut que vous n'habitiez pas à l'année longue à des milles et des milles de votre homme; non seulement cette existence n'est pas normale pour vous deux, mais elle comporte les risques inévitables du détachement et de l'infidélité qu'entraînent l'absence et l'éloignement.

QUI ATTEND AVEC PATIENCE.

— Jeannette signifie gracieuse; Mariette, petite étoile; Colette, victoire; Rolande, brave; Hélène, belle; Léontine, comme le lion; Florent, belle fleur.

2. — Il me paraît bien que vous avez tort de regretter, et surtout de vouloir revoir cette amie peu fidèle qui vous a signifié de la façon la plus claire qu'elle ne tenait plus à vos hommages. Et il y a vraiment trop de jeunes filles charmantes qui ne demanderaient pas mieux que d'être courtisées — ma chronique d'aujourd'hui en fait éloquentement foi — pour qu'un homme riche de belles qualités ait le droit de s'arracher les cheveux parce qu'une jeune coquette lui a barré sa porte un dimanche soir.

DUR A PLAIRE. — Vous êtes en effet pétri d'exigences et je suis à peu près certain que si vous n'en rabattez pas un peu, vous ne découvrirez jamais la perfection féminine dont vous rêvez. J'ai bien envie de vous demander aussi ce que vous êtes vous-même en mesure d'offrir à la jeune fille de vos rêves en retour de tout ce que vous attendez d'elle. C'est bien beau d'écrire, je la veux comme ceci, comme cela, jolie, élégante, pas trop coquette, pas trop mondaine, fervente des sports et de la nature, aimable, bonne cuisinière, vaillante, etc., mais des perles comme cela ne sont dignes que des dieux, et je me refuse à croire que les dieux mâles pleuvent dans ce bas monde!

FLEUR DE MAI. — J'ai bien l'impression qu'au régime de vie que vous menez présentement, vous ne tarderez pas à devenir une de ces filles de rien qui, à dix-huit ou dix-neuf ans, se doivent d'avancer avec les ailes rognées et sans beaucoup de plumes à leur chapeau. A seize ans, vous avez sûrement mieux à faire que de voir contre le gré de vos parents, ce tourtereau qui ne doit même pas être encore en mesure de se débrouiller tout seul dans la vie. Et de sortir en auto comme vous le dites et de rentrer tard pour encourir ensuite les reproches des vôtres, sont des indices de mauvaise tête, indices qui n'ont rien de très flatteur pour vous. Ressaisissez-vous avant qu'il soit trop tard.

LEOPOLD. — J'espère que vous verrez ces lignes car il est toujours entendu que je ne réponds pas par lettre personnelle, sans compter que ce courrier est destiné aux abonnés de notre journal, et non à ceux qui ne l'achètent même pas le samedi. Normalement, lorsque les parents du marié donnent une réception au retour de voyage de leur fils, ils se doivent d'inviter tout au moins les parents intimes de leur nouvelle belle-fille, mais ils ne sont pas tenus d'inviter toute la parenté des oncles, tantes, cousins et cousines qui se trouvaient à la réception du mariage.

PASCALE FRANCE



La Graphologie

Si vous voulez connaître les secrets que révèle votre écriture, envoyez à Dona Sol, le "Soleil", Québec, deux ou trois feuilles de votre propre composition écrites à la main et à l'encre, sur papier non rayé, signées d'un pseudonyme et accompagnées d'un bon de poste de 50 cents. Votre réponse paraîtra alors dans la page sociale du "Soleil" le jeudi.

Si vous désirez une étude personnelle, remplissez toutes ces conditions et adressez à Dona Sol, "Le Soleil", Québec, ayant soin d'y joindre votre nom, votre adresse, votre date de naissance et la somme d'un dollar.

LIZZIE. — Je ne vous approuve pas dans votre idée de vouloir peindre rouge ou jaune orange le plafond de votre cuisine, et l'aspect de cette pièce y gagnerait si vous peigniez tout simplement le plafond blanc et les murs crème, et le dodo en harmonie avec la couleur de votre mobilier. Par contre, le gris fait très nouveau pour des murs de salon, et comme ce dernier est relié à votre salle à dîner par une porte d'arche, choisissez les mêmes couleurs pour cette seconde pièce. Votre salle de bain sera jolie en n'importe quelle combinaison de couleurs : blanc et noir, blanc et vert, bleu pâle et fuschia, et que sais-je encore. Enfin, pour votre chambre, n'importe quelle teinte pastel conviendra, si elle est en harmonie avec votre carpepe. Les garnitures des fenêtres et votre couvre-lit.

2. — J'ai déjà dit souvent en ces dernières semaines que lorsque le premier né dans une famille est un garçon, l'honneur d'être parrain et marraine revient aux grands-parents paternels, et que lorsqu'il s'agit d'une fille, ce sont les parents de la mère qui ont la préséance, mais ce n'est pas là un article de loi, et les rôles peuvent facilement être renversés pour une raison ou une autre.

UNE QUI VOUS LIT. — Votre demande de correspondants aurait dû être escortée de la somme de cinquante sous pour paraître dans la page publiée à cette fin. Voici toutefois le caractère des personnes nées le 29 juillet : Influence bénéfique du Soleil. Intelligence claire, rapide, sensible, rayonnante. Adaptation. Tendances positives mêlées à des goûts de grandeur et de beauté. Opinions vives, ardentes, exagérées. Flirté, noblesse, ambition, confiance, sincérité, enthousiasme, assurance. Colère soudaine, brève. Vengeance noble. Force. Courage, effort soutenu. Esprit droit. Présomption. Vitalité. Aptitudes aux carrières libérales plutôt qu'aux affaires et aux occupations d'art. Peu de réussite dans la jeunesse par suite de coups de tête, d'imprudence et d'impulsivité. Réussite certaine mais tardive. Souvent remariage après rupture ou deuil. Harmonie avec natifs du Bélier et du Sagittaire.

COEUR DELAISSE. — Relisez scrupuleusement ma chronique d'aujourd'hui et cessez de vous décourager parce que vous n'avez pas encore d'amoureux à vingt-trois ans. Surtout souriez à la vie, si vous voulez qu'elle vous rende vos sourires.

JOSITA. — Il y a une école de Puericulture, près de Montréal, et le cours qui s'y donne est de dix-huit mois environ. Vous aurez toutes les précisions à ce sujet en vous adressant directement à : Ecole de Puericulture, Crèche de la Côte de Liesse, Montréal.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR. — Avec un manteau bleu cadet, un chapeau marine ou gris ou blanc couvrirait également bien.

Si vous avez soif...



Recourez aux oranges ou aux pamplemousses riches en vitamines et précieux désaltérants. Absorbés-tranchés, en quartiers, en moitiés ou pressés; d'une façon comme de l'autre, vous en retirerez d'immenses profits pour votre santé.

LES AFFAIRES S'IL VOUS PLAÎT. — Les questions du genre de celle que vous me posez ressemblent beaucoup plus à des discussions ou querelles de parentes qu'à de vrais problèmes, elles n'entrent pas dans les cadres de ce courrier. Mes regrets, et si vous me permettez un conseil, je vous dirai de respecter votre pseudonyme en laissant cette belle-soeur mener la vie qui lui plaît, même si ce n'est pas très édifiant, plutôt que de déclencher des querelles à propos d'affaires qui ne vous regardent à peu près pas, ou très peu.

UNE QUI VEUT SAVOIR. — Bruno signifie brun, Yvan, archer, Jeanne d'Arc, gracieuse, Cécile, harmonieuse, Alma, toute brune, Cyrilas, grand, Marie, étoile de la mer, Paul, petit, Augustine, illustre, Rose, rose, Hélène, belle, Clémence, clémentine, Lily, pure comme un lis.

2. — Les lettres C. R. apposées au nom d'un avocat veulent dire Conseiller du roi, et B.A., bachelier ès arts.

SUZON. — Les commentaires que vous m'avez soumis, Suzon, je les partage entièrement, même si pour des raisons de... censure, je ne puis les transcrire en toutes lettres dans ce courrier. Je vous sais gré de la façon intelligente avec laquelle vous les exprimez, et je m'en servirai à l'occasion lorsque j'aurai de nouveau à traiter en chronique ce sujet si épineux et délicat du passé des jeunes filles qui ont fauté.

E. L. — Même pour vous, je n'ai pu violer la consigne et vous répondre personnellement, car avec ma meilleure volonté, je ne parviens pas, chaque semaine, à passer à travers l'amas de questions qui m'attendent. Ne m'en voulez pas et surtout ne songez plus à la belle inconnue qui n'a pas répondu à votre attente ni à votre rendez-vous. Sans doute m'a-t-elle pas apprécié votre procédé, malgré que personnellement je ne le trouve pas du tout reprehensible; de toute façon, vous n'avez pas tellement à être malheureux de son silence, puisque vous ne saviez à peu près rien d'elle sauf qu'elle vous plaisait physiquement.

BRUNE AUX YEUX BLEUS. — Vu que vous êtes encore très jeunes, votre soeur et vous, il est tout à fait dans l'ordre que votre aîné vous accompagne parfois quand vous sortez avec des jeunes gens.

2. — A 15 ans, mesurant 5 pieds et trois pouces, vous devriez peser environ 112 livres. Il vous manque donc quelques livres pour être normale.

MADAME H. R. — Le deuil pour une belle-soeur n'a rien de rigoureux et vous pouvez vous contenter de porter du noir et blanc pendant quelques mois, deux ou trois. Beaucoup même depuis quelques années renoncent à ce deuil; tout dépend du milieu que l'on habite et du sens critique des gens qui nous entourent.

ALMA HELENE. — Tant mieux si grâce au courrier vous avez pu, pendant quelques années, être heureuse de la correspondance avec cette jeune malade maintenant en allée pour toujours. Je vous sais gré de toutes les bonnes choses que vous me dites et croyez que j'enverrai votre missive à son destinataire dès que j'aurai reçu de nouveau son adresse que j'ai égarée une première fois dans l'amoncellement de lettres sous lequel je suis littéralement débordée.

COEUR BRISE PAR JEAN-PAUL. — Vous commettriez la plus irréparable bêtise en consentant à revoir votre ancien prétendant qui vous a accablé des pires injures qui soient et que vous avez encore la faiblesse et l'aberration d'aimer malgré tout cela. Je vous plains immensément, tout comme je plains celles qui vous ressemblent, de persister à vouloir comme compagnon de vie ce triste individu qui était prêt à pousser la goujaterie jusqu'à vous imposer l'éducation de l'enfant d'une de ses anciennes complices. Je vous en prie, ouvrez les yeux; à tregte et un ans, vous n'avez pas la moindre excuse, sauf une envie incontrôlable de vous marier, pour désirer le retour de cet individu de rien du tout, aux côtés duquel vous ne connaîtriez vraisemblablement qu'une vie d'enfer.

GISELE DES TROIS-RIVIERES.

— Pour ce mariage à la fin de septembre, choisissez une élégante robe d'après-midi dans les nuances en vogue à l'automne, la gamme des bruns, le vert, le rouge bordeaux, un petit teut de même teinte et un boléro de fourrure. Pour votre voyage, donnez suite à votre projet d'avoir un costume gris sous un manteau vert et choisissez des accessoires noirs qui se marient également bien avec le gris et le vert. Votre mère portera avec avantage à cette saison-là une jolie robe noire ou brune avec petit chapeau de plumes de couleur assortie et des fleurs naturelles à l'épaule.

FUTURE MARIÉE DE DIX-SEPT ANS.

— J'ai déjà dit que même lorsque le marié ne porte pas le "morning coat", la mariée peut toujours choisir une toilette blanche, mais celle-ci se doit d'être aussi simple que possible. Dans votre cas, renoncez donc au satin et allez-y d'une robe aux lignes simples en organza, en nylon ou en belle mousseline; portez une voile demicourt et puisque les fleurs naturelles vous plaisent, faites-vous faire une gerbe et renoncez au livre d'heures. Et quelle que soit la distance que vous aurez à parcourir après la messe nuptiale pour vous rendre au lieu de la réception, vous devez de garder votre toilette de mariée. Enfin, si vous offrez un jonc à votre futur, vous le placerez dans le plateau avec votre alliance à vous, et les deux seront bénits en même temps. Vous le remettrez ensuite à votre mari.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR.

— Puisqu'il existe une Unité sanitaire dans votre localité, c'est évidemment là que vous devez aller pour subir l'examen qui semble s'imposer dans votre cas, car même si vous vous présentiez dans une clinique antituberculeuse des grandes villes, l'on vous renverrait vraisemblablement dans votre patelin. Marchez sur vos scrupules; la discrétion du médecin et des infirmières tient du secret professionnel et vous est assurée.

D. — Que pensez-vous d'une jeune fille qui irait étudier l'espagnol dans un couvent espagnol, et pensez-vous qu'après un an passé là elle pourrait occuper une situation importante ici à Québec? PIERRE BLANCHARD.

R. — J'ai bien l'impression qu'un an d'études sérieuses est suffisant pour acquérir la maîtrise d'une langue étrangère, mais il y a lieu de se demander dans quelle mesure la connaissance parfaite de l'espagnol peut améliorer la situation d'une jeune fille qui doit gagner sa vie à Québec. A ce point de vue-là, la maîtrise de l'anglais, s'ajoutant à celle du français et se conjuguant avec d'excellentes connaissances commerciales vaut infiniment mieux.

2. — Le diamant, lorsqu'il est trouvé à l'état brut, est de différentes grosseurs qui varient entre des fractions de carats et plusieurs carats. Une fois taillé, il est évalué d'après la beauté de sa taille, sa limpidité et son éclat.

D. — Je suis courtisée depuis deux ans par un jeune homme très distingué et en qui j'ai mis toute ma confiance. Mais voilà qu'un soir, après avoir parlé sérieusement de l'avenir, il m'a dit que si je l'épouse, je devrai renoncer à voir mes oncles, tantes, etc., sous prétexte que leur condition sociale n'est pas la même que la sienne. Que me conseillez-vous? Accepter le mariage dans ces conditions ou rompre mes relations? FLEUR DE MAI

R. — Je crois bien que si j'étais vous j'aurais peur de m'unir pour la vie à un homme qui pose déjà au dictateur et qui pourrait bien, après le mariage, se comporter en véritable tyran. D'ailleurs, s'il ne vous aime pas suffisamment pour fermer les yeux sur les légères différences sociales des vôtres, vous avez le droit de penser que son sentiment ne vaut pas cher et ne vous promet rien de très heureux pour plus tard. Croyez-moi, le mariage est une aventure qui dure trop longtemps pour la risquer avec un minimum de chances de bonheur.

D. — Voudriez-vous m'aider au sujet de ma vocation car je suis bien démoralisée. Je suis allée au couvent 16 mois et j'ai dû sortir pour cause de santé et je ne sais quoi faire. QUI LIT VOTRE COURRIER

R. — La première chose qui importe pour le moment est de vous soigner afin d'améliorer votre santé; ensuite, vous verrez si vous devez tenter de nouveau votre chance en communauté ou si vous devez jeter les yeux vers le mariage, ou tout simplement mener l'existence peu compliquée des célibataires. A l'impossible nul n'est tenu, et s'il ne vous est pas donné de réaliser votre idéal de vie religieuse, vous n'avez pas à vous démoraliser ni à trainer toute votre vie une âme amère et déabusée.

PASCALE FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- ANTIQUES
Les Enchères Marceau, Inc.
12 rue Saint-Joseph, tél.: 2-1278
- FOURRURES DE QUALITÉ
J.-O. Nadeau
169 Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES
rouleaux de pianos automatiques
St-Cyr & Frère
70 rue Saint-Joseph, tél.: 1-3015
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Svard
272 rue Du Roi, tél.: 2-9445

KING
de la
Gendarmerie
Royale
par
ZANE GREY



Registered U. S. Patent Office.

Si on a assassiné Hermas pour le réduire au silence, nous sommes pratiquement certains que le train de 12 h. 36 va dérailler... mais à quel endroit ?

Regarde les chaussures d'Hermas, Jean !



King et Jean dépistent l'auteur du télégramme avertissant une amie de ne pas prendre l'express de minuit, — et le trouvent assassiné !

Cette boue pourrait bien être de la manganèse ! Te souviens-tu de l'ancienne mine "Timbro" près de l'endroit où le train de fret a déraillé ? C'était une mine de manganèse !



Parbleu, oui ! Je parierais que les chars de fret disparus sont cachés là !

Jean, avertis l'aiguilleur de signaler le 12 h. 36... je vais prendre ce wagonnet à moteur et cueillir cette bande sur le fait... dépêche-toi !



Et comment ! Si l'on ne peut faire arrêter ce train...



... ce sera la fin pour un grand nombre de passagers... Oh !

SWISH



Ah ! Je suis enfin parvenu au haut de la division ! Je puis descendre jusqu'à la mine Timbro d'ici !



Produced by Stephen Slesinger, Inc.
Copyright 1948 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved.

Ecoutez, Fusée, le patron avait raison ! King vient de passer sur le char à main que nous avons "arrangé"... tirez un rail du viaduc, il va faire du soixante en passant là !



Je fais mieux de ralentir pour traverser ce viaduc... Grand Dieu, les freins... ils ne fonctionnent pas !



Tim Grey 6-6
CONTINUE

L'énigme de la "Petite Hermine"

Le monument Jacques Cartier de la rivière Lairet ne serait pas à sa place.

Par Damase Potvin

On organiserait pour le 24 juin prochain une grande manifestation patriotique au pied du monument Brébeuf et de la croix Jacques Cartier et l'on annonce qu'à cette occasion on ferait d'importantes améliorations à l'endroit : toilette du monument et à la croix, réaménagement du parc, etc.

S'il n'était pas beaucoup trop tard, on pourrait suggérer que l'on déplaçât la croix de Jacques Cartier pour la replacer à l'endroit où elle aurait dû être d'abord quand on l'a érigée en 1885, à l'endroit où on la voit actuellement, par le Comité Littéraire et Historique du Cercle Catholique de Québec.

La Croix ne serait donc pas à sa place? C'est pourtant bien le lieu exact, dira-t-on, où comme on lit sur le monument, "Jacques Cartier et ses compagnons, les marins de la "Grande Hermine", de la "Petite Hermine" et l'"Émerillon" passèrent l'hiver de 1535-36".

Eh! bien, non. Ça ne serait pas à l'endroit exact de l'hivernement de Jacques Cartier. C'est l'opinion de plusieurs historiens et antiquaires, comme Garneau, Amable Berthelot, Paul de Cazes, Benjamin Sulte. Ce dernier a fait dans le temps une longue, patiente et minutieuse enquête sur les lieux. Celui-ci conclut ainsi son étude :

"L'examen des localités me porte à croire que les navires de Cartier ont dû remonter la rivière Saint-Charles au delà du ruisseau Lairet — ou de Larey, comme on l'appelait autrefois — afin de se mettre hors de l'influence de la marée et se ranger près d'une terre assez haute pour servir d'assiette à un fort. Ces conditions se rencontrent à l'entrée du ruisseau Saint-Michel, aussi bien que sur le sol qui s'étend de là jusqu'au petit ruisseau qui coule un peu au sud et se jette dans la rivière Saint-Charles".

"Ainsi donc", continue Sulte, "après avoir planté une croix près de l'hôpital de la marine, pensant marquer le lieu où hiverna Cartier, on a compris qu'il fallait remonter plus haut dans la rivière Saint-Charles, et l'on s'est arrêté au ruisseau Lairet. Remontez davantage et transportez le monument au ruisseau Saint-Michel".

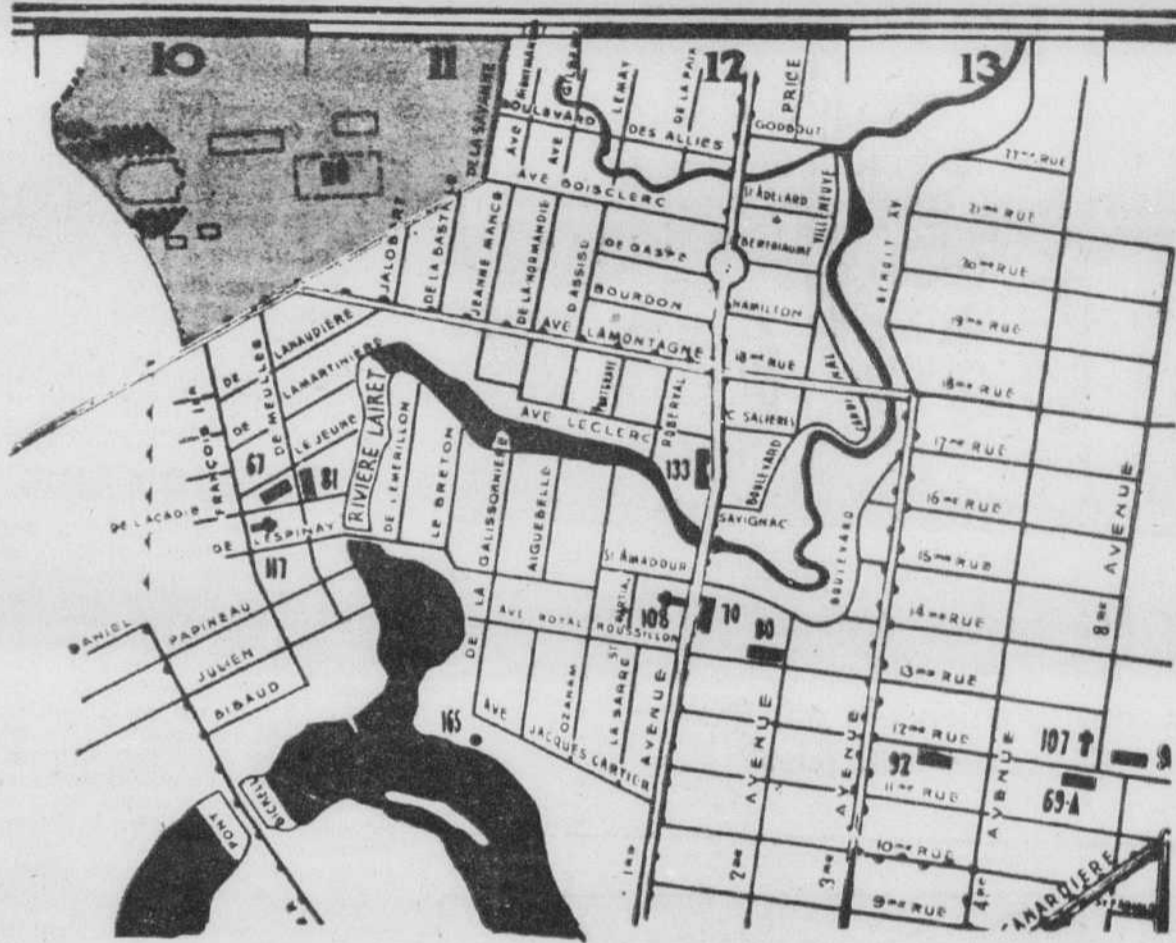
Pour arriver à cette conclusion, qu'a appuyée M. Paul de Cazes dans une communication à la Société Royale, et que Garneau a acceptée dans la première édition de son Histoire du Canada, de même que M. Amable Berthelot, devant la Société de Discussions de Québec le 15 juillet 1844, pour arriver à cette conclusion, disons-nous, Benjamin

Sulte avait fait sur place une longue et minutieuse étude provoquée par la découverte, en 1843, de la carcasse de la "Petite Hermine" abandonnée par Cartier au printemps de 1536 et qui fut trouvée à l'entrée du ruisseau Saint-Michel ce qui indique déjà assez clairement que c'est là qu'était ancrée la petite flottille du Découvreur.

Lors de cette découverte, le Dr N.-E. Dionne, dans une étude sur Jacques Cartier, prétendit que la carcasse du navire trouvée — ainsi que des clous, une carville, un boulet — ne pouvait pas être celle de la "Petite Hermine", et cela malgré l'opinion d'un comité d'antiquaires français qui avait soigneusement examiné les pièces trouvées et qu'on avait envoyées à Saint-Malo, en France. Alors le maire de Saint-Malo, M. Louis Hovius, avait nommé une commission d'experts pour examiner attentivement ces objets et qui en vint à la conclusion qu'ils appartenaient à une époque contemporaine à Jacques Cartier. Depuis lors rassuré par l'opinion des archéologues de France et du Canada, le public n'a cessé de croire que c'était bien certainement le "Petite Hermine" qui avait été extraite des fonds du ruisseau Saint-Michel. Après cette découverte, qui prit les proportions d'un événement, rappelons qu'on fit deux parts de la "Petite Hermine"; l'une resta à Québec et fut brûlée dans l'incendie du Parlement, l'autre fut envoyée à Saint-Malo où, au musée de cette ville, on fit des pièces reçues une pyramide que l'on voit encore et au bas de laquelle on lit l'inscription suivante : "Débris du navire la "Petite Hermine" de Saint-Malo, que Jacques Cartier fut contraint d'abandonner au Canada en 1536; la carcasse de ce navire qui n'était que de 60 tonneaux, a été retrouvée, après 300 ans d'abandon; elle a été recouverte par un mètre 66 centimètres de vase; — Souvenirs présentés par la Société Historique de Québec à la ville de Saint-Malo en 1845".

On crut donc alors à la "Petite Hermine", excepté le Dr Dionne qui, quoique ne s'inscrivant pas en faux contre l'opinion générale exprimée, était d'avis que l'on avait accepté un peu hâtivement les conclusions de cette affaire.

Il serait trop long de même résumer l'argumentation de Dr Dionne qui est celle d'un historien consciencieux comme l'on savait qu'était l'ancien conservateur de la Bibliothèque du Parlement. Comme il serait trop long également d'analyser, même de citer les arguments de Benjamin Sulte qui se mit à fouiller avec la minutie que l'on sait de



Comme on peut le constater par cette photographie d'un coin de la vallée de la Rivière Saint-Charles, les méandres capricieux de la petite Rivière Lairet qui se décharge dans la Saint-Charles et au bord de laquelle la petite flottille de Jacques Cartier passa l'hiver de 1535-36, représentent parfaitement le profil du Découvreur avec même son légendaire bétail. (Photographie d'une partie du Plan de la Cité de Québec préparé par l'Office Municipal du Tourisme)

lui le séjour et les allées et venues, faits et gestes du Découvreur à son arrivée à Québec en 1535 et son départ le printemps de 1536. Quoiqu'il en soit, il affirma à la suite de ces recherches et d'une étude attentive du second voyage de Cartier que c'est véritablement à l'endroit où l'on a découvert les restes du navire que Cartier a passé l'hiver de 1535-36. Et il suit Cartier pas à pas, depuis son départ de l'Île-aux-Coudres jusqu'à un endroit de l'autre côté de cette partie de la rivière Saint-Charles qui est au nord de la pointe de terre sur laquelle se trouve l'hôpital de la marine. En entrant sur cette terre, par le côté est, l'on trouve d'abord la petite rivière Lairet. En se dirigeant à l'ouest vers l'Hôpital Général, au bout de 500 pas, on voit le ruisseau Saint-Michel à l'embouchure duquel on a trouvé la carcasse du navire en question. Sulte dit encore après l'affirmation qu'il fait que c'est bien la "Petite Hermine" qu'on a trouvée là : "Qui voudrait nier le fait serait obligé de prouver bien positivement que ces restes étaient ceux d'un autre vaisseau. Rien, dans l'histoire du Canada, ni dans la tradition ne peut justifier cette assertion".

La thèse de M. Sulte, avons-nous déjà dit a été appuyée par M. Paul de Cazes, ancien secrétaire français du Conseil de l'Instruction Publique, qui a consciencieusement étudié la question. M. de Cazes disait devant la Société Royale du Canada :

"J'affirme", dit-il, "que la flottille

de Jacques Cartier n'a pas passé l'hiver de 1535-36 dans la rivière Lairet et que le fort que Jacques Cartier a élevé sur le bord de la rivière Saint-Charles n'était pas placé à l'est de la rivière Lairet. Selon mes prétentions, les navires de Cartier ont passé l'hiver dans une petite anse située dans la rivière Saint-Michel, non loin de l'endroit où elle se jette dans la rivière Saint-Charles. "Cette anse", ajoute-t-il, "presque à sec à marée basse, est assez spacieuse et suffisamment profonde à marée haute pour contenir commodément trois navires dont le plus gros jaugeait pas plus de cent vingt tonneaux. Le navigateur malouin a dû être frappé par les avantages que lui offrait ce petit port naturel où ses navires trouveraient un abri sûr et dans lequel il n'aurait rien à craindre de la débâcle au printemps." Cette seule considération devait lui faire préférer la rivière Saint-Michel à la rivière Lairet dans laquelle, loin de trouver la protection, sa petite flottille aurait été mise en danger par les glaçons charriés par la rivière Saint-Charles, que la marée refoule pendant les crues du printemps, dans l'embouchure de ce cours d'eau presque — alors — aussi large que la rivière Saint-Charles elle-même... On aurait tort d'invoquer l'action destructive du temps pour prouver que la carène trouvée dans le lit de la rivière Saint-Michel ne pouvait appartenir au navire de Cartier, si on tient compte de ce que, étant faite de chêne, elle était de

plus enfouie sous cinq pieds et six pouces de vase, car personne n'ignore que dans de telles conditions et privés du contact de l'air, certains bois, le chêne surtout, ne subissent pas les effets de la décomposition... La pointe située entre la rivière Saint-Michel et un petit ruisseau qui se trouve à environ douze arpents et demi plus à l'ouest, s'imposait à Cartier comme l'endroit le plus favorable pour y placer un fort. Cette pointe, très étroite, plus élevée que les terrains avoisinants, n'ayant guère que cent cinquante à deux cents pieds de largeur, était le point stratégique le plus avantageux des environs".

Toute l'argumentation de M. de Cazes confirme celle de Sulte. Ajoutons que M. Amable Berthelot affirme, lui aussi, que Cartier a hiverné à l'entrée du ruisseau Saint-Michel.

Ainsi donc, ce serait à environ cinq cents pas plus loin que l'endroit où en 1889, on a élevé le monument Cartier, que l'on aurait dû ériger ce dernier, si l'on voulait marquer l'endroit exact où a hiverné la flottille du Découvreur en 1535-36; du moins si l'on en croit Sulte, Garneau, de Cazes, Berthelot et d'autres encore.

Mais on avouera qu'il est un peu tard pour réparer l'erreur de 1889. Il faudra malheureusement faire disparaître et la rivière Lairet et le ruisseau Saint-Michel.

Damase Potvin

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

—C'était un banquier qui a remué des millions depuis trois ou quatre ans.
—Qu'est-ce qu'il a gagné personnellement?
—La frontière.
Pendant plus d'une demi-heure, le sergent a expliqué le maniement d'arme à une jeune recrue absolument bornée.
A la fin, le soldat a compris. Et le

sergent de s'exclamer avec satisfaction:
—Vous voyez, si je n'étais pas là, vous passeriez pour l'homme le plus bête du régiment.
—Je sais, monsieur X... que vous êtes venu hier; je n'ai pu vous recevoir, étant au bain.
—Ne vous excusez pas, chère madame, je sais par expérience que l'on doit se laver de temps à autre.

—Qu'est-ce qu'il a fait de si extraordinaire?
—Il a payé ses impôts!
—Il était pourtant un ardent féministe.
—Oui, avant d'être marié... et avant d'avoir une belle-mère.
—Vous rentrez bredouille?
—Pas du tout... mon cher!... j'ai trouvé un superbe lièvre pour presqu'rien chez le marchand du coin!
— Vous avez chanté comme une sirène.
— Merci.
— Il n'y a pas de quoi... les automobiles en ont d'épatantes.

Un médecin disait dans un salon: "Mon ami tomba malade, je le traitai; il mourut, je le disséqua!"

UN GOURMAND

Monsieur Lafourchette aime bien les aloyaux braisés. Chaque semaine, il déguste trois de ces succulents plats. Maintenant, si chacun de ces biftecks pèse deux livres, notre gourmand aura-t-il, au bout d'une année, satisfait ses goûts avec le boeuf de 900 livres que lui a laissé en héritage son oncle Euclide? Oui, prenons pour acquis qu'une fois l'animal dépecé, la viande se conservera fraîche durant 52 semaines. Donc, dites si cet animal de près de mille livres permettra à Lafourchette de se livrer à son passe-temps favori pendant une année? Rép. dans cette page.

SOLUTIONS

Les prénoms: Donalda — Dorothée — Dora — Doris — Dolorès — Domitille — Donald — Donat — Dominique.
Les acteurs: Bob Hope — John Boles — Bing Crosby — Louis Jovet — Jean Marais — Fernandel — Jean Murat — Van Johnson — Glen Ford — Errol Flynn — Charles Boyer — Clark Gable.
Les viandes: Veau — poulet — agneau — porc — boeuf — jambon — saucisson — boudin.
Le nombre: 45 (5-8-12-20).
UN GOURMAND — Non; car, un boucher ne pourra dépecer plus de 4 aloyaux de 2 livres dans un seul animal. En se basant sur ces données, il faudra abattre 39 boeufs pour satisfaire le goût de notre glouton pour les aloyaux braisés.

Choses étranges

par R.-J. Scott



Edgar Allen Poe réussit la plus fameuse mystification, en 1844, avec son histoire de la traversée de l'Atlantique en trois jours par un ballon.



L'acidité diminue et le volume du jus ainsi que le contenu en sucre augmentent dans une orange, à mesure qu'elle mûrit.
Lorsque cet insecte saute, ses pattes de derrière s'allongent complètement. Cette photo a été prise à trente-millième de seconde.



Il entre dans les institutions pour maladies mentales autant de personnes chaque année qu'il en gradue dans les collèges.

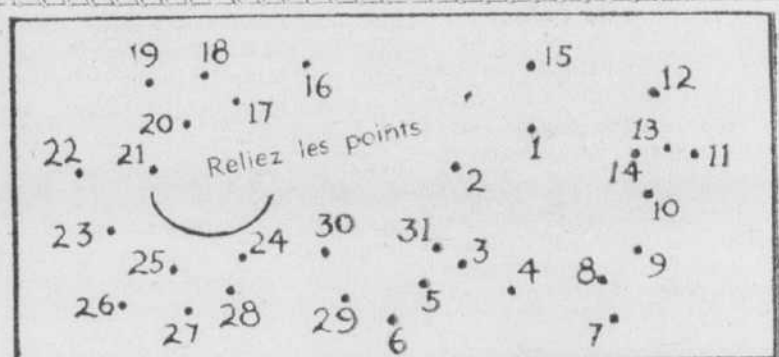


Pouvez-vous nommer six prénoms de filles et trois prénoms de garçons qui commencent par DO?
(Rép. dans cette page)



Le jeune cadet veut mystifier sa compagne en lui parlant d'acteurs aux noms étranges, mais Louissette n'est pas bête et devine tout de suite de qui il s'agit, en changeant quelques lettres. Pouvez-vous en faire autant? (Rép. dans cette page).

- | | |
|---------------|--------------|
| JOB ROPE | JOIN POLES |
| BIOG TRISBY | LONIS BOUVET |
| JOAN PARAIS | ERFANDELN |
| JEAN RATMU | LAN SONJOHN |
| GLANA DORF | ORREL NYLFN |
| LARCHES BUYER | CLERK BAGLE |



Hélène vous pose cette devinette: Quel nombre entre 40 et 50 peut être divisé en 4 parties, de façon que si vous multipliez la première partie par 2, si vous ajoutez 2 à la seconde, si vous soustrayez 2 de la troisième et si vous divisez la quatrième par 2, la réponse dans chaque cas sera la même? (Rép. dans cette page).



- 1 — V . . .
- 2 — P . . l . t
- 3 — agn . . .
- 4 — P . rc
- 5 — B . . f
- 6 — J . mb . n
- 7 — S . . c . ss . n
- 8 — B . . d . n

En fournissant les voyelles, pouvez-vous reconstituer les noms de huit viandes bien connues? (Rép. dans cette page).

JEU FACILE POUR LES JEUNES

QUESTIONNAIRE

Quelle est l'origine du mot kodak? Georges Eastman, l'inventeur, avait une prédilection pour la lettre K. Il essaya plusieurs combinaisons de lettres, et "kodak" lui plut.
Quelle est la plus vieille république du monde? Les Etats-Unis qui commencèrent avec un président comme chef de son exécutif.
Quels animaux prennent la couleur blanche pour leur fourrure ou leur plumage durant l'hiver? L'hermine, la perdrix des neiges, le renard et le lièvre polaires.
De quelle manière porte-t-on un lapin pour ne pas lui faire de mal? Par la peau du cou. Il est mal de le porter par les oreilles, surtout s'il est gros.
Quel avantage a le ramoneur de cheminée ou martinet noir? De voler verticalement, de bas en haut, ce qui lui permet de vivre dans une cheminée étroite.
Si les vers de terre ne tombent pas avec la pluie, pourquoi en trouve-t-on dans l'eau des gouttières? Les tornades et les oiseaux peuvent les emporter sur les toits, et la pluie les entraîne dans les gouttières.
Où les chacals préfèrent-ils habiter? Dans les endroits où sont les lions, pour dévorer les charognes des animaux dévorés par eux.
Connaissez-vous une gorgée de bi-quide qui a coûté fort cher? Esope, fils de Clausius Esope, a bu une gorgée de vinaigre dans laquelle il avait fait fondre une perle valant \$40,000.
(Tiré des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Etienne Blanchard).

Page des Jeunes

Chers neveux et nièces,

Un grand nombre d'entre vous ayant manifesté le désir de travailler pendant les vacances, je ne saurais trop les louer pour cette décision, qui dénote chez eux non seulement du courage, mais aussi chez la plupart, une vision très nette des lourdes responsabilités financières qui pèsent sur les épaules de leurs parents, en ces temps de vie chère. S'il est vrai que le repos complet est à conseiller aux jeunes dont la santé délicate a souffert de dix mois d'études soutenues, il n'en est pas moins certain que les costumes, les solides, les turbulents, ceux à qui pèse l'inaction se trouveront mieux d'une vie remplie qui les changera tout de même des textes et des écritures, et c'est avec une orgueilleuse satisfaction qu'ils toucheront leur premier salaire. Lorsque Denis ou Mariette, Jacques ou Hélène sauront par expérience combien il faut de temps et d'énergie pour gagner 10 dollars, ils y penseront deux fois, au cours de la prochaine année scolaire, avant de demander la même somme à leurs parents. Et même si ces derniers sont à l'aise et si la question d'argent ne se pose pas, le travail des vacances procure maints autres avantages; celui de prendre contact avec des gens différents du petit cercle habituel; celui d'acquiescer de la confiance en soi, de l'équilibre, de l'initiative et d'exercer ses facultés d'adaptation; celui de budgeter son temps, d'arriver à l'heure, de faire d'abord la besogne pressante, puis la besogne de routine, en un mot de devenir peu à peu un membre "efficient" de la grande société humaine.



L'ONCLE NIC

UNE NIÉCI QUI VOUS ADME — Je ne pense pas que les auteurs des Solrèes de chez nous portent leur nom variable. Ils ont les noms que leur impose le programme.
2 — Puisque tu n'aimes pas les romans et les histoires d'amour, tu te plairais sans doute à lire des biographies de personnages célèbres, ou des récits de voyages et d'aventures. Il n'y a rien de plus instructif. De même certains livres à la fois amusants et éducatifs: comme la collection Brigitte et la collection Elisabeth, te cultiveraient. A part cela, il y a les romans policiers, en anglais ou en français, qui passionnent des millions de lecteurs et que tu aimerais peut-être.
3 — Tu fais sûrement bien de ne pas accorder d'importance aux garçons, à 16 ans. Bien qu'il ne soit aucunement défendu de leur dire bonjour à l'occasion, et d'être gentille et souriante, rien ne presse pour être fréquentée, et plus tu te tiendras sur la réserve, plus les jeunes gens te trouveront désirable.
4 — La super-sensibilité est très fréquente chez les toutes jeunes filles, mais elle s'atténue ordinairement avec les années. Il suffira d'adopter une attitude plus distrait et plus indifférente, si quelqueun te dit des choses désagréables et non justifiées, et de penser qu'on agit pour ton bien et par amour pour toi et au contraire, tu as mérité les reproches qu'on te fait.

RAYON DE SOLEIL — Madeleine, favorite; Rachel, petit agneau; Louise, honnête, brave; Camille, messagère; Lauré, couronnée de lauriers; Lucille, petite lumière.
2 — Celles qui aiment le rose sont généralement capricieuses, esclaves à une imagination fantaisiste et à l'exagération. Elles sont d'ardentes amoureux et peuvent écrire de bonnes histoires; sont peu discrètes. Celles qui aiment le blanc sont généralement distinguées, aiment l'ordre et la propreté, ont un goût pour les idées claires; n'aiment pas le mystère et les complications, non plus que la philosophie et les mathématiques; ordinairement franches et fidèles dans leurs amitiés. La simplicité et le calme sont deux de leurs principales caractéristiques.
3 — La meilleure preuve d'affection que tu puisses donner à ta maîtresse, c'est d'obéir à ses ordres en souriant, de lui rendre à l'occasion de menus services, de lui apporter de petits cadeaux qui témoignent que tu penses à elle: buvardes de fantaisie, clips, punaises (pour fixer des photos au mur), papier ocellé, ruban coupe-papier, pelote à épingles, etc. Quand on déteste une maîtresse et qu'on veut l'aimer, c'est assez difficile. Toutefois, il est possible d'en venir d'abord à un juste milieu, c'est-à-dire à une indifférence polie, en efforçant de ne voir que ses qualités et d'oublier ses défauts, et en pensant que les moindres actions désagréables qu'elle peut prononcer ou accomplir sont le plus souvent motivées par le désir de te corriger, de t'améliorer, de te faire progresser dans tes études.
4 — Ecriture chiffonnée indiquant un caractère affectueux mais fermé et difficile à comprendre, se repliant sur lui-même au moindre choc peu de soulés de détails, nervosité, suite dans les idées, tendance à l'indiscrétion, caractère faible.

ROSE DE MATIN — Tu trouveras dans n'importe quel bon magasin de musique en feuille de Québec les chansons que tu me nommes. Je n'ai pas le droit de te les indiquer ici, mais puisque tu demeures en ville, il est facile de les trouver.
2 — L'enregistrement des disques n'est pas un jeu d'enfant. Cela demande des opérations assez compliquées. On emploie une base faite de papier, d'aluminium ou de verre et couverte d'une couche molle d'acétate de cellulose, sur laquelle se promène une aiguille à pointe de diamant qui lève un cheveu pendant que le disque tourne à une vitesse de 78 tours à la minute. Le chanteur se place devant un micro et sa voix passe aussi dans un amplificateur; elle est contrôlée par un expert en son. Les vibrations électriques de la voix deviennent mécaniques en s'enregistrant sur la matière molle. On obtient ainsi une matrice, c'est-à-dire le premier disque. Pour en faire reproduire des copies, il faut tout une organisation que possèdent seules les compagnies importantes. Au cours de ce procédé, les vibrations mécaniques deviennent électriques. La matrice est recouverte d'une pâte que l'on presse et cette pâte une fois cuite devient une copie du disque initial. Evidemment, je ne puis te fournir une explication rigoureusement scientifique. Si je me suis "méié", qu'on veuille bien rectifier!
3 — On me dit que c'est le piccolo qui monte le plus haut.
4 — En écrivant à cette chérieuse aux soins du poste CHRC, Québec, elle recevra ta lettre et te fournira sans doute les détails que tu désires et que j'ignore.

PETIT COEUR EN PEINE — Une différence d'un an ou deux, entre amoureux ou entre futurs époux, n'est pas importante du tout, même si le jeune homme est moins âgé que sa compagne. Tu peux donc te permettre d'aimer ce garçon sans aucune crainte de ce côté-là.
2 — Un garçon de 19 ans est certainement capable d'aimer "pour vrai". Un amour jeune, un peu naïf et enthousiaste, surtout s'il a quitté les études de bonne heure et s'il a pris tôt contact avec la vie. Mais je ne lui conseillerais pas de se marier avant 21 ans.
3 — La petite coquette dont tu parles en sera pour ses frais, crois-moi. Car les jeunes gens sont perspicaces et s'apercevront bien de ses manèges pour attirer leur attention et te suppléer. Elle pourra peut-être les intéresser un certain temps, mais la vanité se laissera de sa pose et de ses vanteries.
4 — Caractère affectueux, plutôt optimiste, féminin, volonte douce, sens pratique et économique, peu d'imagination, naturel, sérieux, copain. Je te donne 20 ans.

JE L'AIME — Le véritable nom de Georges Guétary est Lampros Wariza (et non Georges Lampros, comme on le dit parfois). Il est né le 18 février 1915 à Alexandrie, Égypte. Il a les cheveux bruns, les yeux marron.

Cher oncle,
Tout dernièrement, je lisais des lettres de Joseph de Maistre à sa fille Constance. Une certaine lettre a surtout attiré mon attention, celle sur la vocation de la femme: "Que la femme demeure dans son rôle; peu d'hommes aiment à être égaux et encore moins à être surpassés en science par des femmes..." Et il continuait ainsi une page durant, où il semblait vouloir abaisser la femme. D'après l'ordre établi par Dieu, l'homme serait-il supérieur à la femme? Ou nous dirait-il: "Le cours classique, c'est bon pour des hommes". La femme devrait donc se borner à des études quelconques et par là étouffer toutes ses hautes aspirations? Dites-moi, oncle Nic, ne croyez-vous pas qu'il y ait parmi les femmes autant de génie que chez les hommes? Et alors, pourquoi est-elle écrivain donna-t-il de tels conseils à sa fille?
Et nous, jeunes filles, qui rêvons de carrières, de de jeunes universitaires, que répondent-ils: "Ne faites pas ce cours, ce n'est pas pour une femme!" La femme serait donc inférieure, ce qui n'est pas vrai. Lorsque le sexe faible n'est pas la pour encourager le sexe fort, le sexe fort ne devient-il pas le sexe faible? Alors, on dira: "La femme n'a jamais produit de chefs-d'oeuvre". N'est-ce pas elle qui produit les auteurs de tous les chefs-d'oeuvre et alors, si elle possède une culture de choix, elle pourra jeter en lui des germes qui produiront des chefs-d'oeuvre.
Et puis on dira: "C'est l'homme qui mène le monde". J'admets que l'homme mène le monde... mais par les idées et la femme, il faudrait que la femme se borne à un certain degré d'instruction, qu'elle se prive de la culture classique sous prétexte que cette culture n'est que pour les hommes et pour ne pas déplaire à son mari? Alors, que seront donc les idées qui mèneront le monde? "La femme ne peut mener le monde; ses idées et ses désirs sont si enfantins", nous répètent-ils. Au fait, désirer un petit chat ou un petit chien est-ce plus mal que désirer un beau cheval de course? Les cosmétiques commandés par la mode sont-ils plus blâmables que le tabac et même l'alcool?
Pourquoi l'homme n'aime-t-il pas à être égalé par la femme? N'est-il pas plus agréable pour un homme de vivre avec une femme qui pourra le comprendre? Que lui servira-t-il de parler grec, latin, littérature, physique, découvertes, s'il sait qu'au lieu de recevoir de l'encouragement, ce ne seront qu'une foule de questions, parce que sa compagne n'a pas une telle culture. Combien le cœur de la femme doit souffrir alors de ne pouvoir être à la hauteur de son mari! Pourquoi nous dit-on si souvent: "Aller pas à l'université, ce n'est pas une place pour les filles. Aucune carrière ne convient à une jeune fille". Ne croyez-vous pas qu'elles puissent faire autant de bien que les hommes? **ETUDIANTE**

R. — Il ne faut pas oublier, petite, que M. Joseph de Maistre a vécu de 1753 à 1821, et qu'il ne pouvait prévoir les bouleversements sociaux du 20^e siècle qui sont responsables de l'émancipation de la femme: la guerre de 1914 et l'ère d'industrialisation formidable qui s'ensuivit. Il est certain que s'il est vécu à notre époque, il eût écrit différemment. Ce qui ne veut pas dire que dans son essence, le rôle de la femme est changé; c'est toujours elle qui doit faire des enfants et s'occuper du foyer. Mais la culture classique, — pour celles qui ont les moyens et le talent nécessaires pour en bénéficier — n'est pas du tout contraire à la vocation de la femme, non plus que les études universitaires qui la couronnent. Car il est prouvé que les bacheliers et les jeunes filles de carrière ne sont pas plus que les autres réfractaires au mariage et à la maternité et deviennent des épouses sérieuses et compétentes, parce qu'elles n'entrent dans l'état matrimonial que par amour et après mûre réflexion et non pour se trouver un pourvoyeur.
La question de l'infériorité de la femme est résolue depuis longtemps, même si les jeunes s'amuseaient encore à vouloir la régler tous les jours. La femme n'est pas inférieure; elle est différente. Et ce sont ces différences même (dans sa vie affective et dans sa vie physiologique surtout) qui porte un jour ou l'autre la grande majorité des jeunes filles, si intelligentes, si féministes soient-elles, vers le mariage où de plus en plus, l'égalité des sexes est reconnue, dans les milieux "civilisés". C'est le très petit nombre qui se consacre uniquement à une carrière, à une profession, sans autre désir. Mais je ne vois pas pourquoi celles qui sortent des premières de leur promotion, dans n'importe quelle Faculté, ne pourraient remplir aussi bien leur rôle que leurs camarades masculins. La liberté a été donnée à l'être humain pour qu'il en fasse un usage intelligent et si une jeune fille a du talent pour la chimie ou la médecine, pourquoi voudrait-on lui couper les ailes? Si elle s'aperçoit que l'exercice d'une profession ne suffit pas à remplir sa vie, elle n'aura qu'à l'orienter autrement.
Il est vrai que l'homme aime à en imposer à sa compagne, à la dominer, à gagner son admiration, et que c'est beaucoup plus difficile, lorsque sa femme est aussi "calée", aussi brillante que lui. Ce complexe de "domination" tend cependant à s'atténuer, comme je le dis plus haut. Il serait oiseux d'ergoter sur les chefs-d'oeuvre de la femme n'a pas fait... comme il serait insensé de vouloir affirmer qu'elle mène politiquement le monde. Il est vrai que "sentimentalement", elle mène les hommes, comme individus, mais elle a eu jusqu'ici peu d'influence sur les décisions collectives des hommes politiques qui gouvernent les nations et qui font les lois. Même le Pape désire qu'elle en exerce davantage à l'avenir.
Il faut songer aussi que ce n'est qu'une minorité masculine qui fréquente l'université, et le fait, pour une jeune fille, de vouloir devenir une compagne intéressante pour son futur mari n'est pas suffisant pour motiver de longues et arides études universitaires. Qui sait, en effet, si ses prétendants seront nécessairement des professionnels? Une jeune fille doit être poussée par une véritable vocation pour entreprendre un cours de médecine, de droit, etc. et non par l'orgueil ou le snobisme.
Cecl dit, chère étudiante, laissez-moi t'enseigner un petit truc qui te rendra plus charmante encore aux yeux de tes copains: celui d'éviter le plus possible ces discussions échauffantes, et de parler avec eux de sujets plus légers, plus reposants, tout en n'en faisant qu'à ta tête lorsqu'il s'agira d'orienter ton avenir. **L'ONCLE NIC**

ANNA — Georges Guétary a appris le chant à Paris et il a reçu des conseils de la grande cantatrice Ninon Vallin, qui l'estime beaucoup. Il viendra au Canada cet automne ou au début de 1949.
2 — Renée St-Cyr est Française et bonne catholique.
3 — Il n'y a aucun moyen de devenir actrice à Hollywood, pour une Canadienne française. Peut-être y aura-t-il, dans quelques années, des chances pour les jeunes de la province de faire du cinéma dans les studios de Montréal. Ceux qui se seront préparés en suivant des cours d'art dramatique, et en jouant au théâtre et à la radio, auront alors la préférence. Si tu demeures en ville, suis donc des cours de ce genre, ce qui est quasi indispensable. Une école a été récemment fondée à Montréal pour former de futurs acteurs de l'écran et de la radio. C'est United Entertainers of Canada, 1378 St. rue Ste-Catherine, Montréal. Si tu en as les moyens, tu peux aller étudier à cet endroit.

UN SPORTSMAN — Tu rejoindras facilement Ragien et Heald si leur écriture aux soins de Anglo-Canada Pulp & Paper Co., Bureau principal, 10, des Capucins, Québec. Je ne connais pas leur adresse privée.
LOULOU — Tu n'as qu'à adresser ta formule de remerciements avec une petite offrande au Secrétaire des Annales de la Bonne Ste-Anne, Monastère des Rédemptoristes, Ste-Anne de Beauré.
2 — A 18 ans, 5 pl. 4 po., poids: 122 livres.
3 — Caractère autoritaire, mais égal et minutieux; orgueil, ordre et propreté, tempérament peu expansif, sens pratique, application au travail, sérieux, pondération, fermé.

D'UNE PETITE ABITIBIENNE — A 13 ans, mesurant 5 pieds, poids: 97 livres. Tu es n'est pas désespérée, puisque tu ne pèses que 8 livres de moins que la normale. Je suis d'avis que tu les acquerras facilement en faisant un peu de suralimentation, et en prenant un tonique apéritif ou des capsules d'huile de foie de morue. Aux repas, insiste sur les aliments riches en féculents: pain, patates, pâtes, céréales, saucisses, viandes grasses, oeufs, lait. Entre les repas, tu peux manger une tablette de chocolat, des amandes, une tartine au beurre de pistaches au beurre d'érable ou au beurre tout court. Ce sont là des aliments nutritifs qui arrondiront sûrement tous tes angles!

RENÉE — Rita Hayworth, Larry Parks, Columbia Pictures, 1433 N. Gower St., Hollywood; Claudette Colbert, Alan Ladd, Paramount Studios, 5451 Marathon Street, Hollywood; Guy Madison, Seznick Studio, 3336 Washington Blvd., Culver City, Cal.
2 — Gregory Peck, 20th Century-Fox Studios, Box 900, Beverly Hills. Il est né le 5 avril 1915. Je ne connais pas Dave O'Brien. Dans quel film jouait-il?

HIRONDELLE QUI VEUT PLAIRE — Les qualités que l'on doit rechercher d'abord chez un garçon, ce ne sont ni la belle apparence, ni le chic vestimentaire. Car les plus intelligents ne sont pas toujours les mieux habillés et les plus vertueux ne sont pas toujours les plus beaux. Et je connais intimement nombre de jeunes qui ont aujourd'hui 30 et 35 ans, qui sont devenus des personnalités "éminentes" et ont épousé les filles de la plus haute société québécoise et qui lorsqu'ils fréquentaient l'université, portaient des pantalons rapiécés, des bas maintes fois reprisés et des paleots râpés. D'ailleurs, si tu ouvres l'histoire des hommes célèbres, en musique, en peinture, en littérature, en sciences, etc., tu verras que la grande majorité n'étaient à 18 ans ni des cartes de mode ni des Robert Taylor. Je crois que les parents n'ont pas tout à fait raison d'insister sur "la classe", sur "le chic", sur vos "moyens financiers", etc. et qu'ils devraient pour l'instant, puisque tu n'as que 16 ans, te laisser évoluer encore parmi tes compagnes habituelles et leurs copains, et s'occuper plutôt de ton instruction, qui laisse beaucoup à désirer, pour une jeune fille appelée, comme tu le dis, à vivre dans une bonne classe de la société. Lorsque tu auras 18 ans, il sera amplement temps de te lancer dans le "grand monde" et d'y chercher des prétendants au goût de ta famille, sans oublier (pour ton bonheur futur) de considérer aussi les qualités de coeur et d'esprit.

DENISE — La phrase que tu reproduis veut simplement dire ceci: "Je désire devenir membre du World Exchange Club Cosmos, et j'inclus ma contribution annuelle en: 10 cent de poste britannique; 20 billet de un dollar; 30 coupons de réponse internationaux." Tu soulignes donc les mots "billet de un dollar", puisque tu vas payer en dollar, et tu signes la formule en incluant un dollar, de préférence dans une petite enveloppe qui sera mise dans la grande. Car je suppose qu'on dit à d'autres endroits aussi que la contribution est de \$1.
2 — Je ne connais pas du tout ce club, mais le rituel n'est pas grand!

VOTRE AMI NICOLAS — Tu obtiendras l'adresse de A. J. Cronin en écrivant à 20th Century-Fox Studios, Information Dept., New-York, ou en écrivant aux librairies suivantes: Random House, New-York; Doubleday & Co., Library, New-York; Harper & Bros, New-York 16; Vanguard Press Inc, New-York; Viking Press, 18 East, 48th Street, New-York 17. Je crois cependant qu'une lettre à la Fox (qui a tourné "The Keys of the Kingdom") l'apportera les résultats désirés. J'aime beaucoup Cronin; il a des idées larges et il est très humain; sensible, réaliste, il crée des personnages de chair et d'os qui nous émeuvent. Du point de vue strictement théologique et catholique, j'ignore cependant s'il est toujours orthodoxe, mais il me semble que du point de vue chrétien, il cherche sincèrement la vérité.
2 — Je te donne 20 ans.

PETITE CURIEUSE — Lise, adoratrice; Jeannine, gracieuse; Louise, honnête, brave; Michel, qui glorifie Dieu; André, viril.
2 — Je te donne 13 ans et je te place en 7^e l'écriture indique santé, fermeté, esprit pratique et peu rêveur, activité, sens de l'économie, caractère sportif et conciliant, n'aime pas beaucoup la réflexion. Attention aux distractions orthographiques. Judith est un prénom un peu lourd, d'une origine très ancienne. En notre époque moderne, il ne manque certes pas d'originalité.

CORRESPONDANTS

- ROBERT RICHARD**, 96, avenue Lamontagne, Québec, désire corr. de 11 à 15 ans.
- LORRINE GARANT**, St-Charles de Caplan, désire corr. de 15 à 18 ans.
- DIANE FOREST**, Montmagny Station, désire corr. de 14 à 18 ans.
- COLOMBE BODREAULT**, 197, rue Racine, Chicoutimi, désire corr. de 18 à 20 ans; a 17 ans, châtaine yeux bleus.
- FRANCOISE DUVARLIN**, 3 Impasse Sulliv, Versailles (Seine et Oise) France, 17 ans, désire correspondant de son âge.
- JOELLE DUVARLIN**, 3, Impasse Sulliv, Versailles (Seine et Oise) France, désire corr. de son âge, 13 ans.
- RICHARD VAILLANCOURT**, 23, rue Duhamel, Thetford-Mines, désire corr. avec jeunes de 14 à 17 ans, ds préf. de Québec. Rép. à qui enverra photo.
- JEAN-GUY ST-ONGE**, s.s. Armand Levesque, Mont-Carmel, Temiscouata, désire corr. de 11 à 13 ans.
- ROLANDE SABOURET**, 85, rue Réaumur, Paris (2^e) France, 22 ans, sténo-dactylo désire corr. avec jeunes Canadiens et Canadiennes.
- DOLORES SERVANT**, Ruiseau-Castor, désire corr. de 15 à 18 ans, étud. de préférence.
- ROBERT RICHARD**, 96, avenue Lamontagne, Stadacona, désire correspondants de 11 à 15 ans.
- GEORGETTE LANGLOIS**, Anse Ste-Anne des Monts, Gaspé-Nord désire corr. de 14 à 16 ans. Aime ski et bicyclette. Père navigateur.
- JACQUELINE DROLET**, 37, rue St-Martial, Québec, désire corr. de langue anglaise. Elle aime sport, musique, lecture et cinéma; elle a 16 ans.



CHRISTIANE sent s'éveiller en elle le petit démon de la coquetterie et consulte les revues de modes pour y trouver des inspirations qui ne grèveront pas trop son mince budget.

BUCK ROGERS

Au 25^e Siècle

BY RICK YAGER



Avec les vastes dépôts d'uranium No 2 de la lune en enjeu, le sort de toutes les planètes solaires dépend de la décision de la bataille! Les forces de Buck Rogers, pour la Terre, et le Ponce, pour la planète Mars, sont en formation pour la dernière représentation!



La bataille est sur le point de se déclencher! Chaque chef connaît le défaut de cuirasse de son adversaire — mais chacun est confiant dans la victoire.

Tous nos appareils sont-ils en formation, Kobra?

Oui, commodore Ponce! Nous sommes prêts!



Attention, escadrille M-E-zro-W! Quand cette bataille sera terminée — et que les appareils terriens seront descendus en ruines fumantes sur les plaines de la lune — nous aurons gagné pour la planète Mars le pouvoir de contrôler l'univers! Ainsi, maintenant... chaque homme en alerte... à la victoire!



Ils s'en viennent, Buck!

Oui... resserrez la formation en triangle — pour une attaque concentrée!

Tous les vaisseaux... Z-8... comptez jusqu'à quatre... un... deux... trois... quatre!



Buck accomplit sa manœuvre parfaitement en temps! Les appareils de Ponce ouvrent l'offensive avec une salve dévastatrice, laquelle compte un "coup juste" dans "l'espace"... ou la cible aurait dû être, mais n'était pas!



Bien calculé, Buck, mais quelles vont être les réactions de Ponce!

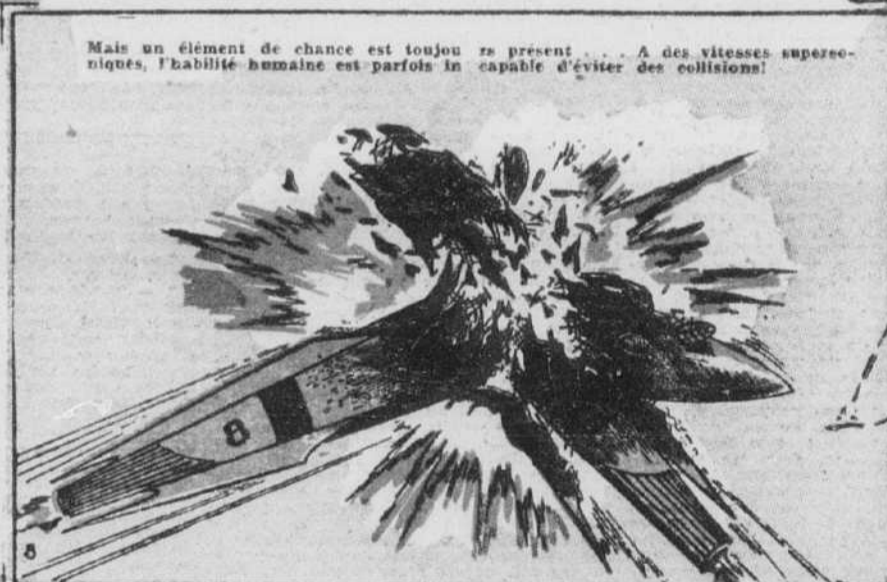
Il n'aura pas le choix, Doc! Tous les vaisseaux... attention... H-9!! K-9!!

C'est cela! Les duels simples! Et vraiment je crois deviner avec qui vous vous engagez, Buck!



La tension nerveuse de l'homme est extrême dans un combat de fusées volantes! L'action du réflexe doit se faire avec une rapidité étonnante — à cause de la vitesse dont les avantages sont gagnés ou perdus! La loi de la survie est "aucune erreur!"

(A) La souricière terrienne laisse à dessein (B) Mars la suivre sur les talons. Ceci retient l'attention de E, permettant à la Terre (C) une attaque libre par en-dessous! Erreur-Mars!



Mais un élément de chance est toujours présent... A des vitesses supersoniques, l'habileté humaine est parfois incapable d'éviter des collisions!



Mauvaises nouvelles, Buck! Ces appareils qui se sont collisionnés étaient tous les deux des appareils terriens!

Ah! Mais il est trop tard à présent, Barney, pour dire au pilote en faute de ne jamais se lancer soudainement à la sortie d'un noeud en spirale sans permettre un écart de dix pieds pour chaque 100 m. p. h. de...
Barney! Où est Ponce! Je... je l'ai perdu!



Buck... Ponce touche presque à la queue de votre appareil! Votre meilleur risque est de tourner en rond étroitement, et d'espérer que son tir fera défaut!

Après ce que j'ai vu de ses qualités humaines, la réponse est "non merci"! Pense encore, Barney!



Hein?! L'unique autre façon de s'en départir est... est... Buck! Vous n'allez pas tenter ça, n'est-ce pas??

Attention, équipage... couchez-vous sur le plancher... les pieds devant... les genoux fléchis!

...Je regrette, Barney... c'est tout de suite... ou jamais!

TO BE CONTINUED

De l'Espagne aux Antilles.....

Les îles Canaries - Curaçao

La croisière des îles heureuses.....

Par Henry Mhun

La première impression que donnent les Canaries — îles d'origine volcanique — est celle d'un pays pauvre et tourmenté, aspect de rochers presque désertiques, de pierres brunes et de terres grillées. Cet archipel comprend quinze îlots de superficie très inégale, dont sept seulement sont habités.

Situées à la latitude de la colonie africaine espagnole du Rio de Oro, les îles jouissent d'un climat incomparable, la chaleur étant tempérée par les vents incessants du large.

Mais à mesure qu'on se rapproche, l'impression d'aridité s'évanouit et une végétation sub-tropicale luxuriante se découvre peu à peu. Le "Marques" accoste à Santa-Cruz. La ville offre un spectacle paradisiaque: palmiers et cèdres ombragent les avenues, plantes grasses couvrant le long des murs et recouvrant les splendides demeures, profusion inouïe de fleurs de toutes couleurs aux parfums violents, lumière d'une pureté remarquable. C'est un enchantement des yeux.

De nombreux signes de prospérité économique: installations portuaires modernes, chantiers de construction en pleine activité, trafic intense. La richesse des planteurs se manifeste par les habitations primitives, les superbes voitures et tous les signes extérieurs d'une vie fastueuse. Cependant, les indigènes qui composent la grosse majorité de la population, vivent misérablement, couverts de haillons, dans des cases de torchis. Contraste commun à toutes les colonies.

Ayant épuisé mes pesetas lors de la dernière escale espagnole, je me dirige vers une banque pour changer des dollars, mais me heurte à une porte close. A peine ai-je eu le temps de me rendre compte de ma déconvenue, qu'un indigène s'approche de moi et m'offre ses services à des conditions nettement plus avantageuses que celles du marché officiel: il propose 10 pesetas pour un dollar alors que la banque n'en accorde que 8. J'accepte. Mais encore lui faut-il trouver la contre-partie qu'il ne possède naturellement pas. En un clin d'oeil il arrête un taxi, palabre avec le chauffeur, lui extirpe une liasse de pesetas et revient vers moi, l'air satisfait d'un monsieur qui a réussi un beau coup.

Au restaurant, un peu plus tard, un individu à face patibulaire me propose d'échanger des dollars; celui-là m'offre 12 pesetas. Marché conclu. Il s'éclipse quelques minutes et réapparaît, les billets à la main. Je compte: il manque 10 pesetas. Il s'étonne, se confond en excuses et ajoute les dix pesetas: naturellement, il avait fait une petite erreur par inadvertance... "Mais le Señor pense bien qu'un caballero comme lui..." De telles erreurs sont d'ailleurs très fréquentes dans le monde interlope des changeurs clandestins.

Pays agricole, les Canaries doivent leur richesse à la culture des bananes et des agrumes.

Le sol étant trop sec pour la culture des bananes, il a fallu capter l'eau provenant de la condensation des vapeurs volcaniques contenues dans des galeries souterraines et la distribuer à travers champs. On imagine les capitaux énormes qu'une telle opération a nécessité. Les plantations sont sillonnées de canalisations et sur de longues distances, ce n'est qu'alignements ordonnés de bananiers majestueux



Un patio (cour intérieure) de style maure aux îles Canaries.

qui laissent tomber vers le sol leurs larges feuilles vertes.

Après chaque récolte, il faut repiquer de nouvelles pousses qui, après deux ans, produiront une seule fois pour être ensuite remplacées par d'autres. A la récolte, les régimes encore verts sont dirigés sur le port et chargés dans des bateaux spéciaux appelés bananiers, qui les transporteront aux quatre coins du globe.

Les Canaries produisent aussi des tomates et des pommes de terre à un rythme accéléré, puisque le climat permet trois récoltes annuelles.

Le métier de planteur est extrêmement lucratif et les grosses fortunes sont nombreuses dans l'île. J'apprends, par contre, qu'un manoeuvre ne gagne guère plus de dix pesetas par jour. Inégalité trop flagrante déjà notée en Espagne.

Du haut de la colline aux flancs escarpés qui domine l'île de Ténériffe, je contemple longuement le panorama de la ville d'où se détache avec netteté la grande arène locale. Ici comme au Mexique, le sport national espagnol s'est implanté et les corridas sont suivies avec passion. Les exploits du toréador Manolète, sorte de héros national, tiennent plus de place dans les journaux que les grandes nouvelles internationales.

Cette passion des corridas a parfois des conséquences imprévues. Les gamins de l'île ne sont pas les moins enthousiastes et leur distraction favorite est de jouer les matadors. Traversant les faubourgs de Santa-Cruz, je suis attiré par le

spectacle d'une de ces corridas juvéniles.

Couvert d'oripeaux, un jeune garçon simule le "toro". Plié en deux, tête baissée, coudes au corps, il fonce impétueusement. Dans ses mains, deux courts bâtons sont sensés représenter les cornes. Ses camarades agitent, en guise de capes, de vieux morceaux d'étoffe, l'évitent avec adresse, mimant les esquives les plus spectaculaires et l'excitent avec des cris "Ara toro, Ara!". Le "toro" stimulé, infatigable, joue le jeu avec conviction et ne ménage pas sa peine. Un peu ébloui et gagné par l'ardeur de l'action, il me prend pour un de ses camarades. Surpris et avant que je ne puisse l'éviter, il manque de m'embrocher de ses cornes postiches puis, déséquilibré, s'étale les quatre fers en l'air à la grande joie des gamins.

Pour la première fois depuis que nous avons quitté l'Europe, je rencontre une population métissée. Les deux races espagnole et maure ont donné naissance à un curieux type humain où les deux éléments se fondent harmonieusement. La fierté arabe s'y allie au charme espagnol: vêtue de couleurs vives et chatoyantes, cette population bigarrée laisse une impression de réelle beauté.

A la tombée de la nuit, lorsque le moment du départ approche, les passagers regagnent le bord, épanouies, des fleurs multicolores aux cheveux et à la ceinture: dernier souvenir éphémère mais charmant de ces îles hospitalières. Je reste longtemps sur le pont, cherchant à prolonger la vision de cette terre

accueillante tandis que le "Marques" cingle vers l'ouest.

CURAÇAO

Nous sommes maintenant en route pour une traversée de dix jours qui nous mènera dans la mer des Caraïbes. Peu à peu la température s'élève et les aspects changeants de la mer s'offrent à nos regards.

A chaque instant des poissons volants s'échappent en gerbes de chaque côté du bateau, et après une courbe gracieuse regagnent leur élément. Les algues des mers chaudes flottent sur les vagues. Fréquemment, des familles de marsouins suivent le MARQUES et égaient de leurs bonds la vie un peu monotone du bord.

Alerte! Une tache noire à l'horizon! Tout le monde se précipite à babord et les pronostics de s'engager. Epave? ... Bateau? ... Baleine? ... Quelques passagers ajustent leurs jumelles et donnent la solution de l'énigme: Une baleine! En effet, une soeur de Moby Dick a le don de provoquer la curiosité générale. Les lunettes passent de main en main et la conversation de se poursuivre avec animation.

La chaleur de plus en plus écrasante n'est tempérée que par la brise du large. Les passagers, allongés sur le "sun-deck" s'apprêtent à prendre un bain de soleil. Mais ils oublient qu'ils se trouvent sur un bateau espagnol: le capitaine, en effet, se refuse à admettre le port du maillot de bain, jugé indécent, sauf aux alentours de la piscine. Il faut se résigner et, par ce soleil de plomb, se rhabiller.

Le soir arrive. Spectacle grandiose dont on ne peut jouir pleinement qu'en mer. L'est s'assombrit de plus en plus tandis qu'à l'occident le jour luit encore. Le jour et la nuit sont en présence. Devant nous le soleil, de ses derniers reflets, embrase l'horizon, tandis que de l'orient la nuit monte et nous enveloppe peu à peu pour enfin triompher du jour. La voûte céleste a pris sa couleur bleu de nuit.

Les nuits merveilleuses des mers chaudes offrent leur molle fraîcheur et leur ciel clouté d'or. A bord les bruits s'apaisent. A la proue du navire, des groupes se forment: Des émigrants portugais sortent leurs guitares. Doucement s'élèvent les complaintes nostalgiques de la terre portugaise. Un sentiment de tristesse s'en dégage, de cette tristesse commune à tous les chants des exilés, et qui me rappelle avec émotion les refrains désolés d'où s'exhalait la souffrance des déportés dans les camps allemands.

A l'aube du dixième jour de mer depuis les Canaries, on aperçoit, se profilant à l'horizon, la Dominique au nord et la Martinique au sud. Quelques heures encore et, dans l'après-midi, après avoir laissé l'île Bonnaire sur la gauche, nous arrivons en vue de Curaçao.

Curaçao c'est d'abord le pétrole. L'île, possession hollandaise, où l'on n'extrait pas d'huile brute, raffine la presque totalité de la production du Vénézuéla tout proche. Nous sommes encore au large que déjà l'importance du pétrole dans la vie de l'île saute aux yeux. Curaçao semble envahie par les installations de raffinage, tours et immenses réservoirs. Un va-et-vient incessant de pétroliers autour de l'île. Dès qu'on approche de Wilhemstatt, capitale de l'île, l'odeur si caractéristique prend aux narines.

Nous croisons au large, attendant, pour pénétrer dans le port, l'autorisation réclamée du bateau par si-

gnalisation optique. Bientôt une vedette s'approche, et un officier hollandais monte à bord. Il porte un short et j'imagine la réaction du capitaine devant un monsieur qui a l'audace de montrer ses mollets au public! ?

L'entrée du port est défendue par de nombreux forts. Le Marques enfle un étroit goulet que ferme une passerelle. Avec précaution il avance le long de petites îles pour accoster enfin au coeur même de la ville de Wilhemstatt.

La disposition, les constructions et l'architecture de la ville évoquent immédiatement à mes yeux celles des cités hollandaises. Et pourtant, trait singulier, le style et les matériaux employés donnent aux demeures une apparence de carton pâte. Des maisons d'opérette! Le long des quais, un marché coloré et grouillant. Installés sur des barques alignées les unes contre les autres et formant un interminable étalage, les marchands, à demi ensevelis sous leur cargaison, offrent à l'envie des tonnes de légumes et de fruits où la banane domine.

Le soir vers onze heures, l'animation de la ville tombe. Wilhemstatt serait à ce moment une ville morte si le pétrole ne lui donnait un caractère bien particulier. Les innombrables feux en étage des tours de raffinage offrent l'aspect de gratte-ciel illuminés. Le ciel rougeole, éclairé par la flamme qui, jour et nuit, brûle l'excès de gaz, — sinon l'air deviendrait vite irrespirable et le danger d'explosion serait constant.

Tout le monde parle anglais, même les noirs. Le drapeau néerlandais flotte sur le palais du gouverneur. Malgré l'influence croissante des Etats-Unis qui y ont conquis (surtout au détriment des Espagnols) une part importante de leur empire colonial, les Pays-Bas, la France et la Grande-Bretagne se sont maintenus dans les Antilles.

Peu de blancs. Directeurs ou ingénieurs, ils forment les cadres des industries de raffinage. Ils se sont enrichis par le pétrole, et tous habitent de splendides villas. Le noir, lui aussi, tire de cette activité une certaine aisance. Il n'est pas rare de le voir au volant de voitures américaines du dernier cri. On est frappé par la propreté du quartier indigène; rues en macadam, rangées de petites maisons basses aux couleurs vives, larges baies sans carreaux.

Le natif est affable et hospitalier. Alors que je suis surpris par un orage, une femme m'invite à entrer chez elle pour m'abriter. L'intérieur de la maison est impeccable. Un réel confort y règne. Beaucoup de noirs se sont convertis au catholicisme; aussi les murs et les meubles sont-ils encombrés d'images pieuses et de statuettes religieuses.

La population est en partie métissée. Les indigènes exhibent de larges vêtements aux couleurs voyantes. Des groupes de femmes, affublées d'amples jupons et de foulards vivement colorés, caquetent ici et là. Je sens pour la première fois la grande place que tient la musique dans la vie de l'indigène; à la cadence particulière des rumbas, on perçoit le rythme coloré de la musique sud-américaine.

Située près de l'équateur, (10° latitude nord) Curaçao ne possède pas cette végétation luxuriante rencontrée aux Canaries. Les plantes grasses et les fleurs multicolores qui nous avaient tant émerveillés quelques jours plus tôt ont disparu pour la plupart. Les émanations de pétrole donnant à l'atmosphère une odeur âcre y seraient-elles également pour quelque chose?

La nuit venue, allongé dans ma cabine, je cherche en vain le sommeil. L'air est étouffant. Par le hublot, que par imprudence j'ai laissé ouvert, les moustiques pénètrent. Bourdonnements incessants, piqûres et démangeaisons violentes. Bilan: nuit blanche et visage boursofflé. Ecrasé par la chaleur, harcelé par les moustiques, je me retourne sans cesse. Les reflets rougeâtres des brûleurs font danser les ombres et donnent aux objets un aspect fantasmagorique.

Enfin le jour se lève, et le départ approche!

(A suivre la semaine prochaine)



Le Fantôme
par
Lee Falk
et
Ray Moore



Une couple d'indigènes remontent le sentier. Grenon ! Ils transportent quelque chose !

On dirait de la nourriture. Il est à peu près temps ! Et ils ne sont pas armés !

Pendant que le trophée sans prix du Fantôme est transporté à travers la jungle par les guerriers Llongos...



Arrêtez-vous, les gars ! C'est un ordre !

Nous savons que vous avez de la nourriture dans cette grande jarre. Nous sommes affamés. Déguerpissez ! Nous allons nous en charger !



Allez votre chemin !

Grenon ! Cesse de tirer ! As-tu envie de faire tomber toute la jungle sur nos têtes ! Aide-moi plutôt avec ce "machin" ! Il est lourd !



Une grosse urne de cuivre, toute recouverte de morceaux de verre.

Laisse faire son apparence. Ouvre-la ! Et mangeons !



Ah... rien à bouffer dans ça ! Rien que des morceaux de verre !

Ce sont peut-être de vrais bijoux !



De pauvres sauvages ignorants comme ceux-là ne peuvent avoir de bijoux véritables.

Nous ne pouvons manger du verre ! Dirigeons-nous vers Morristown ! Je suis affamé !

La semaine prochaine: LE REVEL



NRI



FLASH GORDON

Registered U. S. Patent Office




L'araignée empoisonneuse crache son venin visqueux pour traquer sa proie humaine. Et si Flash tire, Glitra va voir son arme cachée, son unique espérance de pouvoir s'échapper de la Terre Perdue !



Flash jette sa mantle sur Glitra, comme pour la protéger de cette horreur... puis il sort son pistolet atomique pour en tirer une détonation sourde.



Le rayon poudreux d'atome dissout le monstre en un amas de matière verte. Flash cache vite son arme, car Glitra se démène pour se libérer.



"Grand Tao ! Elle est disparue! Que s'est-il passé?" murmure-t-elle. Flash réplique. "Une grosse étincelle... causée par la statique du char... sur l'arbre de couche principal... a causé un court-circuit en touchant le fil souterrain... et l'araignée vient d'exploser!"

© 1948 King Features Syndicate, Inc. World rights reserved.



"Je ne puis croire ça ! Qu'avez-vous fait ? Avez-vous une arme?" Glitra essaie de deviner et se ille Flash



Il n'y a qu'un moyen de l'empêcher de découvrir le pistolet... et Flash s'en sert à contre-cœur, se faisant aussi convaincant qu'il le peut : "Oh, chérie, j'avais peur que vous soyez blessée !..."

La semaine prochaine : UN PROBLEME NOUVEAU

6-6

JEANNE ARDÈNE

Reg. U. S. Patent Office
Monte Barrett and Russell E. Ross



ANNA



Le Chevalier Rouge

PAR RED HARMAN

Après une explosion qui lui a libéré une sortie de la mine Epitaphe Chanceuse, Chevalier Rouge trouve Jérémie et Albert tentant de s'enfuir avec l'argent esroqué aux mineurs de Gower Bend.

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.



Ne nous conduisez pas à cette foule, Rouge!

Ils vont nous pendre!

Je vais vous protéger, mais il faut que j'empêche ces hommes de lyncher un innocent!



Le temps est court, Bernard! Si vous avez quelques derniers mots à dire, faites-les tout de suite!

Tout ce que je puis dire, c'est que vous entourez la corde autour du mauvais cou!



Je vous affirme que Bernard n'est pas votre homme! Voici les véritables voleurs!



Gloire à vous, Rouge! Il était temps que vous apparaissiez!



Comment savez-vous que Jérémie et Albert sont coupables, Rouge? Ils prétendaient qu'ils faisaient une faveur à Bernard en vendant ses parts de mines.

Comme premier argument, ils s'approprièrent votre argent!



Bernard et moi avons suivi ces hommes depuis qu'ils ont dévalisé l'omnibus! Ils m'ont pris au piège avec Petit Castor dans une mine, quand nous avons mis la main sur eux!



Ils ont appris que Bernard travaillait avec moi... se faisant passer pour un ancien prospecteur. Alors ils l'ont coincé et vous ont esroqué!

Nous vous croirons si vous prouvez que Jérémie et Albert ont dévalisé l'omnibus!



Une partie du butin consistait en un paquet d'argent pour Jeanne Clark! Le voici... portant son adresse... avec l'argent que vous avez payé pour vos mines saupoudrées de poussière d'or!

ARMANDE

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.

par MARTIN



Kn-iou... wou...!



Dans le monde, on as-tu pris ces biscuits?

C'est l'aut-lette qui les a faits!



Oh! Une blague, n'est-ce pas?

Ne fais pas le sot! C'était une partie de son examen final de la classe ménagère au couvent!



Veux-tu dire qu'ils encouragent les jeunes à fabriquer des biscuits de cette sorte!

Quels biscuits? Les MIENS?

Hé! Voyons maintenant...



J'ai obtenu 96 pour ces biscuits!

Je m'en vais voir le directeur!



Mais Rod! Il a pensé évidemment qu'ils étaient excellents!

C'est de ça que je veux lui parler!

Curieux homme!

6-6

Pour "quelques cents" LE SOLEIL vous offre tous les jours un journal qui peut se comparer aux meilleurs quotidiens d'Amérique.

DU CHIC POUR TOUTES



"New-look" en parade

Ce qu'on porte en ville.

Pour les dîners des soirs de juin, les couturiers proposent cette robe en toile beige dont la jupe très ample est traversée d'insertions de dentelle rappelant la dentelle d'Alençon. Toute l'allure de la jupe vient du jupon de taffetas sur lequel elle est posée.

Même si on la trouve un peu habillée, la robe ci-dessus, à gauche, est suggérée pour la saison qui approche. Elle est confectionnée en crêpe bleu pastel et tout son chic est tiré des détails des manches et de la jupe, des plis généreux soulignés par des boucles de même tissu que la robe. À droite, une robe marine dont la silhouette nous reporte sûrement quelque trente ans en arrière et qui est éclairée d'un court boléro à petits damiers marine et blancs.

La toile blanche demeure toujours la grande favorite quand les beaux jours sont installés pour de bon. Le modèle ci-contre, qui se porte avec des souliers rouges, a sa ceinture, son collet et ses manches soulignés d'une soie foulard rouge à pois blancs.



Sur une petite robe de soie légère à fond gris et à motifs de minuscules fleurs bleues, on a posé une jaquette de lainage bleu royal, ce qui constitue une ensemble idéal pour les soirées fraîches de l'été.

Pour celles qui ne veulent pas, même quand le soleil cuit le pavé, abdicuer les toilettes sombres, — des goûts et des couleurs on ne discute pas, — voici deux modèles bleu marine, inspirés du "new look", l'un en crêpe et l'autre en taffetas. Dans les deux cas, l'ampleur de la jupe accentue la finesse de la taille.

Lawrence Sperber, dessinateur canadien bien connu, fait courir des feuilles d'étrange de diverses grandeurs et diverses couleurs sur cette robe de toile crème qui n'attend que le franc été pour être endossée.



LA FEMME A SON FOYER



POUR UN DOUX ÉTÉ

Avec les beaux jours qui se dessinent à l'horizon, la beauté des jambes prend une grande importance, particulièrement pour celles qui affectionnent les bas de nylon excessivement clairs ou qui encore adorent sortir sans bas. Mais il est évident que la majorité ne peuvent sauter comme cela dans leurs souliers et s'en aller jambes nues, sans avoir accordé à celles-ci quelques petits soins. Le premier de ces soins consiste à masser fréquemment les jambes avec une bonne crème adoucissante, en se servant des deux mains pour que la crème pénètre bien l'épiderme. On s'occupera ensuite d'adoucir avec un papier sablé extra fin les surfaces rugueuses comme celle des genoux ou des talons.

Deux ou trois semaines de ces traitements donneront aux jambes une apparence qui fera envie et à leur épiderme une douceur susceptible de rivaliser avec celle du visage. D'ailleurs, une enquête déjà menée auprès de la gent masculine a démontré que quatre-vingts pour cent des hommes regardent les jambes des femmes immédiatement après leur visage.

La mode

DE LA VILLE À LA PLAGE

Les couturiers espèrent un bel été. Leurs collections du moins, le prouvent. Jamais elles n'ont comporté autant de robes fleuries, jamais, surtout, les demi-collections de plein été n'ont présenté plus d'ensembles de campagne, de montagne et surtout de plage.

Et la mode estivale apporte dans ce foisonnement une multitude d'idées nouvelles. On voit encore le short, certes, mais il s'accompagne le plus souvent d'un mouvement de bretelles qui s'achève parfois en berthe. On réalise ces modèles en grosse toile de coton que l'on retrouve aujourd'hui chez les couturiers. Et certains modélistes ont découvert pour les garnir des petits galons de coton, eux aussi — comme en utilisaient nos grand-mères pour garnir un tablier d'enfant. L'ensemble est jeune, naïf et amusant.

Beaucoup plus nouvelle que le short est la petite jupe, extrêmement courte, exécutée soit en forme, soit en droit fil avec de gros plis, que l'on porte sur un petit pantalon bouffant en même tissu. Elle renouvelle la silhouette de la femme. Ces petites jupes s'adressent mieux aux femmes qui acceptent de sacrifier aux nouveaux canons de la mode.

Avec ces shorts ou ces jupes, on porte, bien entendu, soit le bain de soleil, soit le chemisier qui permet de rejoindre son hôtel pour le déjeuner.

Cependant pour rendre plus décent cet embryon de costume, le couturier propose un paletot droit, en toile, lui aussi. Mais les saisons précédentes, il le prévoyait assez long, trois-quarts en général. Cette année, il l'arrête exactement à la hauteur du short ou de la petite jupe qui ne doivent pas apparaître. Ainsi, les jambes demeurent nues, très généreusement, et la silhouette de la femme est entièrement modifiée par cette ligne nouvelle.

Bien entendu tous les accessoires ont, cette année aussi, été renouvelés. On aime assez, pour les sacs, les oppositions de nuances. On choisit un ton de l'imprimé qui tranche avec le coloré général. Ou bien, avec

un tissu uni, on s'arrête au blanc ou à un ton en harmonie avec la nuance adoptée.

Les formes sont des plus variées, depuis le sac rond comme l'aimaient nos grand-mères, et qui est prévu assez grand pour contenir le maillot, la serviette, et tous les accessoires nécessaires au bain, jusqu'au sac accordéon nouveau venu, qui se dé tend et accueille les mille riens indispensables à la sportive.

Heures de soleil, heures de détente; le couturier s'est efforcé, cette année, de permettre aux femmes de les goûter tout en restant élégantes et parées.

L'averse

Un nuage gonflé se perce
Au ciel depuis midi brouillé;
La terre hume sous l'averse
La fraîche odeur du fruit mouillé.

Les oeillets recueillent les perles
Qui tombent des blonds peupliers
Ou se sont réfugiés les merisiers;
Les papillons, aux cerisiers.

Sur le feutre du pâturage
Le troupeau roux semble soudain
Par un caprice de l'orage,
Moult dans des flancs de satin.

Après l'averse, les cigales
Dans le soleil, viendront chanter
Et sur la nappe des eaux pâles
Se renverse un beau ciel d'été.

Charles K. HABPE

Les oiseaux
dans la brume

PROPOS D'ENTRE-SAISONS

Il est grand temps, mesdames, si vous ne l'avez pas fait encore, de ranger les vêtements de lainage ou ornés de fourrure afin de les protéger contre les méfaits des mites. Voici à ce sujet quelques conseils précieux:

Linge. — Pour éviter que le linge qui ne sert pas jaunisse dans l'armoire, pliez-le dans une toile fortement azurée ou dans du papier bleu. Vous pouvez également ajouter une poignée de gros sel pour cinq pintes d'eau en le passant au bleu.

Chaussures. — Rangez-les propres, tendues sur un embauchoir. Graissez les souliers de ski. Mettez-les dans des boîtes à l'abri de la poussière.

Chaussettes et gants de laine. — Lavez-les comme le lainage. Pour les chaussettes, pliez-les non en retournant le haut de la chaussette, ce qui les détend, mais en retournant le talon.

Chapeaux. — Brossez-les à sec, puis frottez-les en tournant, soit à l'essence, soit à l'eau ammoniacale (deux cuillerées à soupe par chopine d'eau). Si le bord est lustré, frottez-le avec un morceau de papier de verre très fin. Changez les rubans fanés et rangez dans une boîte à chapeau.

Costumes. — Brossez-les soigneusement, d'abord à sec, puis avec une brosse ou une éponge légèrement imprégnée d'eau ammoniacale (une partie d'ammoniacale pour huit parties d'eau), en insistant sur le col et les poignets. S'il reste des taches, les enlever de la façon suivante:

Taches de sucre, de poussière. — Lavez avec une brosse à peine mouillée à l'eau tiède et au savon. Le vêtement étant posé sur plusieurs épaisseurs de serviettes, frottez dans le sens du tissu. Rincez et repassez à l'envers.

Taches de graisse. — Frottez en tournant avec un chiffon imbibé de benzine ou de tétrachlorure de carbone, le lainage étant posé sur un tissu blanc. Laissez sécher à l'air. Brossez l'intérieur des poches.

Pour délustrer les costumes noirs ou foncés, brossez-les avec de l'eau dans laquelle du tabac a infusé.

Repassez entièrement le costume quand il est propre, en interposant une patte-mouille pour que le fer ne lustre pas le tissu. Rentrez au fer le plus possible les coudes et les genoux. Repassez le pantalon à l'envers, toujours avec une patte-mouille. Refaites le pli quand le repassage du pantalon est terminé.

Laissez sécher à l'air. Rangez les vêtements bien secs sur des cintres dans une housse en papier ou en tissu. Rembourrez les cintres aux épaules pour que les vêtements ne prennent pas de faux plis.

PAIN AUX NOIX DU BRÉSIL



Ce pain est délicieux; si vous ne l'avez jamais essayé, mettez-vous à l'oeuvre et demain vous en régalez vos invités. Voici comment procéder.

Faire tremper durant 20 minutes 1 tasse d'abricots secs dans 1-2 tasse d'eau froide. Conserver le liquide et l'ajouter aux fruits hachés. Hacher les abricots et 1-2 tasse de raisins ainsi qu'une tasse de noix du Brésil. Ajouter 1 c. à table de zeste d'orange, 3-4 tasse de jus d'orange, 2 c. à table de gras et 1 œuf bien battu; mélanger bien. Ta-

miser 2½ tasses de farine avec 1-2 c. à thé de soda, 2 c. à thé de poudre à pâte, 1 c. à thé de sel et 1 tasse de sucre. Ajouter le mélange de fruits petit à petit, de façon à obtenir une certaine moiteur des ingrédients secs. Déposer dans une tôle à pain graissée; garnir avec des noix du Brésil et faire cuire dans un four modéré (350 degrés) pendant une heure environ. Ce pain, servi deux jours après sa cuisson, est délicieux et en sandwich, il constitue un mets fort nourrissant.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



L'acteur français PIERRE MINGAND jouera aux côtés de JEAN MURAT et d'ELVIRE POPESCO, dans "MADEMOISELLE SWING", une entraînante comédie.

BIOGRAPHIES-ÉCLAIR DES VEDETTES

John Hodiak est né à Pittsburgh, en Pennsylvanie, le 16 avril. Grandeur 6 pi., poids 180 livres, cheveux bruns, yeux noisette. Il fit ses études au Hamtrack High School et fut une des étoiles du baseball, de la balle au panier et de la course à pied. Il joua longtemps dans les équipes de baseball avant d'entrer à la radio. C'est un chercheur de talents qui découvrit John et la MGM l'engagea pour "Song of Russia".

Bette Davis naquit à Lowell, dans le Massachusetts, le 5 avril 1908; elle mesure 5 pi., 3 po., et pèse 108 livres, a les yeux bleus et les cheveux blonds et son vrai nom est Ruth Davis. Bette débuta dans la carrière très à bonne heure. Actrice en herbe, elle étudia l'art dramatique à l'école. La détermination, l'étude et le talent de Miss Davis eurent vite raison des embûches et aujourd'hui, elle est une des plus grandes artistes de notre temps.

James Craig naquit à Nashville, au Tennessee, le 4 février 1912; grand de 6 pi., et 2 1-2 po., il pèse 190 livres, a les yeux bruns et les cheveux noirs. Son vrai nom: James Henry Meador. Il fit ses études

à l'Institut Rice, où naturellement il fit partie de l'équipe de football. Il étudia la médecine pendant trois ans, mais se tourna ensuite vers les affaires. Las du football professionnel et de la boxe, il se dirigea vers la scène, puis vers le cinéma.

Verocina Lake naquit au Lac Placide, à New-York, le 14 novembre 1919; elle mesure 5 pi., 3 po., et pèse 98 livres; blonde aux yeux bleus, son véritable nom est Constance Keane. Elle est mariée et mère de 3 enfants. Elle s'est distinguée en refusant de signer un contrat cinématographique avant d'avoir étudié l'art dramatique... De plus, l'originalité de sa coiffure lui valut la célébrité...

Linda Darnell, née à Dallas, au Texas, le 16 octobre 1923, mesure 5 pi., 5 po., et pèse 109 livres; elle a les cheveux noirs et les yeux bruns. Elle est l'épouse de Peve-rell Marley, cameraman et fit ses débuts dans "Hotel for Women". Sa réputation artistique n'est plus à faire et le lourd courrier qu'elle reçoit chaque jour en est la meilleure preuve.



YVES MONTAND, qui a été engagé par une compagnie de Hollywood, a terminé avant son départ un film où il est boxeur, intitulé "L'IDOLE".

NOUVELLES DES STUDIOS

Lilli Palmer se propose de tourner un film en France dès qu'elle et Rex Harrison retourneront en Europe.

Remarque de Joseph Cotten: "Si la moitié des histoires qu'on raconte au sujet de l'immoralité de Hollywood étaient vraies, la plupart des gens seraient trop occupés pour travailler..."

Al Jolson est de mauvaise humeur. Une revue lui donne 65 ans et l'acteur-chanteur est né le 28 mai 1888, seulement...

Errol Flynn partira pour la Jamaïque dès qu'il aura terminé son film actuel, "Don Juan".

Mickey Rooney a fêté son 25^e anniversaire dans l'industrie du cinéma... Le 25 avril 1923, il apparaissait sur l'écran avec son père et sa mère pour la première fois; il avait alors deux ans...

Dennis Morgan doit remettre ses plans de voyage à plus tard. Le médecin affirme que la jambe blessée de Dennis nécessite un repos additionnel d'au moins une couple de semaines.

Andrea Palma, connue sous le nom de la "Helen Hayes de l'Amérique latine", fera ses débuts à Hollywood dans "Tarzan and the Mermaids".

Charles Korvin, une des vedettes de "Berlin Express" fera tout probablement une tournée personnelle dans l'Est, où aura lieu la première de son film.

Les Belges amateurs du cinéma ont choisi "The Best Years of our Life", le meilleur film de 1947, parmi d'autres films américains et aussi des productions européennes.

Philip Friend, acteur anglais, jouera dans le film de Sam Goldwyn "Take Three Tenses". Nous l'avons déjà vu dans "In Which we Serve" et quelques productions anglaises.

Rosalind Russell a été nommée "la meilleure actrice" par le Club de l'industrie du film de l'Université de New-York, pour son jeu à la fois admirable et habile dans "Mourning Becomes Electra".

De nombreuses manufactures de papier veulent avoir le privilège de fabriquer des robes en papier.

telles qu'inventées par Elois Jensen, jeune dessinatrice de Hollywood. Le premier modèle a été porté par Virginia Grey dans son rôle aux côtés de Henry Morgan, dans "So This is New-York". Ces robes, produites en quantité, se détailleront à 50 cents.

"Weep No More" aura pour protagoniste Valli et Joseph Cotten...

Rosemary De Camp qui est la mère de trois fillettes dans la vie réelle, sera mère de trois filles dans

"Silver Lining", un film de la Warner tiré du livre de Marilyn Miller.

Joe McCrea sera la vedette de "Distant Drums" une histoire de 1860, que la Warner tournera en Technicolor. Ce film est tiré d'un succès de Broadway.

On dit que Hedy Lamarr est la meilleure joueuse de poker de la ville du cinéma; elle bat même les plus forts champions masculins...

Zachary Scott et Virginia Mayo

seront partenaires dans "Smart Money", un drame écrit par David Lang.

Victor McLaglen a vu toute la récolte de ses 750 acres d'orge détruite par les pluies de Pâques...

L'épouse de Dane Clark, Margo, a assisté récemment à l'exposition de ses propres peintures à San-Francisco.

Eleonor Parker et son mari, Bert Friedlob se préparent à entreprendre

un court voyage en Angleterre, le mois prochain.

Joan Fontaine se dit déterminée à tourner un autre film avant la naissance de son bébé. Joan, qui a été indisposée pendant "Kiss the Blood off my Hands", affirme que le pire est passé et que maintenant tout va très bien. Dès qu'elle aura terminé ce film, elle commencera "You Gotta Stay Happy" une comédie avec James Stewart pour ses propres productions Rampart. L'actrice n'aura aucune difficulté avec ses toilettes, "Mon dessinateur me dit que la mode présente avec ses plis et ses drapés, favorise les femmes enceintes", déclare Joan.

Bing Crosby à qui on fait la cour en ce moment... s'amuse! Les studios veulent qu'il soit le partenaire de Judy Garland dans "Annie Get Your Gun"... On espère réussir. Bing veut bien tourner, il ne reste plus qu'à décider de son salaire!

Deanna Durbin annonce qu'elle incarnera une femme de 75 ans dans son prochain film "The Western Story". Ce film présente un tour de force nouveau genre. On y montre trois versions de la même histoire, telles que racontées par trois pionniers. De cette manière, Deanna réalisera trois visions différentes du même personnage.

Joseph Cotten et quelques autres membres de "Portrait of Jenny" sont de fort mauvaise humeur. Le film n'a pas encore été mis sur le marché parce qu'on attend la touche personnelle de Selznick, qui en est l'éditeur. Jos grogne avec raison puisqu'on l'a vu dans deux films seulement en 2 1-2 ans...

Wallace Beery a promis à sa fille, Carol Ann, une carrière cinématographique comme cadeau de graduation. Il lui offre en même temps un voyage de deux mois en Europe.

Monty Woolley, le sage de Saratoga Springs, retournera chez lui aussitôt terminée la production "The Tatlock Millions". Il veut se reposer cet été des opérations subies l'an dernier et qui le font encore souffrir.

Les plans futurs de Loretta Young sont d'ajouter quelques membres à sa famille...



Voici différents visages de BETTE DAVIS, la première actrice de Hollywood. En haut, à gauche, elle se repose à sa résidence, en compagnie de son toulou favori. — Au centre et à droite, nous la voyons telle qu'elle apparaissait dans "A STOLEN LIFE", avec GLENN FORD. — En bas, à gauche, c'est l'insupportable admirable du film "THE CORN IS GREEN". — Au centre, MISS DAVIS, dans son nouveau film "WINTER MEETING". A droite, BETTE et PAUL HENREID dans "NOW VOYAGER".

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★

EDMUND GWENN

"Deviens acteur", mon garçon, "et tu finiras dans la ruelle". Voici ce que disait à son fils M. Peter Gwenn, lorsque le jeune Edmund parla de faire du théâtre. Celui-ci ne se découragea pas, et à 17 ans, il partit avec une troupe ambulante qui logeait et nourrissait ses membres, mais ne leur payait aucun salaire. Dix années de ce régime ascétique se terminèrent quasi par un miracle: une carte postale venant de George Bernard Shaw lui-même et lui demandant de jouer dans "Man and Superman", sa nouvelle pièce. Lorsque Gwenn y fit sa première apparition, il plut énormément non seulement aux éclectiques Londoniens, mais aussi à Shaw, et depuis ce temps, il n'a jamais cessé de travailler. Le fameux humoriste l'honora même de son amitié et lui confia maints autres rôles, ainsi que Sir James Barrie, auteur également célèbre. Gwenn devint en peu de temps favori des grands dramaturges britanniques, et le cinéma, qui lui offrit un test, le refusa d'abord. C'est Shaw qui l'imposa de force aux magnats du film dans sa pièce "How He Lied to Her Husband". Depuis, il a joué dans 21 films européens et 25 films américains. Il est maintenant âgé de 65 ans, et il s'est rendu extrêmement populaire avec son rôle de Santa Claus, dans "Miracle on 34th Street", qui lui a valu une Oscar, et des milliers de lettres adressées à "Santa Claus, Hollywood", qu'on s'empressa de lui délivrer. Inutile de dire que cela l'embarrassa considérablement!

ALIDA VALLI DANS



ALIDA VALLI, la célèbre beauté italienne, considérée comme la meilleure actrice de son pays, fera sensation dans son premier film américain, "THE PARADINE CASE", une production de David O. Selznick, où elle partage les honneurs avec LOUIS JOURDAN, acteur français bien connu. VALLI est la femme de OSCAR DE MEJO, écrivain et compositeur dont elle a un jeune fils, CHARLES.

JUNE LOCKHART

Blonde aux yeux bleus, fille de Gene Lockhart et vedette de plusieurs films où son talent de fillette éblouissait déjà, miss June Lockhart est devenue du jour au lendemain la coqueluche de New-York, après son jeu merveilleux dans "For Love or Money", le 5 novembre 1947. Pas très jolie, mais possédant une personnalité qui atteint directement le spectateur, June fut assaillie par les reporters, les photographes, les agents de la radio et du cinéma, et la presse ne lui ménageait pas les "Captivante", "enchanteresse", "fraîche, brillante, gaie, attrayante", etc... Jeune actrice de "All This and Heaven Too" et de "Son of Lassie", son rôle le plus récent à l'écran ne comporte que 4 lignes, dans "T-Men". Alors qu'avant ce succès formidable, elle recevait \$2000 pour un film, elle en recevra maintenant \$50,000 de la compagnie Eagle-Lion qui lui a fait signer un contrat à long terme. Miss Lockhart devra continuer de jouer dans "For Love or Money", mais elle désire faire du cinéma sa carrière et se spécialiser dans les rôles légers et brillants, comme ceux de Jean Arthur et Irene Dunne. June mesure 5 pi. 4 po., pèse 120, ne fume pas, ne boit pas. Son sport favori est le ski nautique. Son père, excellent acteur lui-même, a pris l'habitude depuis de nombreuses années, de lui écrire de petits billets qu'il dépose sur son lit et qu'elle peut méditer en toute tranquillité, billets concernant sa façon de jouer et aussi... sa façon de se conduire. Inutile de dire qu'elle en a beaucoup profité.

THE PARADINE CASE

Chez les vedettes

Clark Gable et Deborah Kerr interpréteront un beau roman d'amour dans "Angel's Flight" annonce le directeur Sam Wood. "Le cinéma a besoin de meilleures histoires d'amour, dit-il. Nous avons malheureusement trop peu de vraies belles histoires où la vitalité de l'amour, entre un homme et une femme, tient un rôle d'importance. Je crois que le public est prêt à assister à des représentations vécues et à sentir la force de cette passion chez des êtres adultes et raisonnables." Clark y incarne un Américain riche, qui tombe amoureux d'une jeune Anglaise mourante...

Betty Grable s'amuse beaucoup sur le plateau de "Beautiful Blonde From Bashful Bend", le premier film Western qu'elle réalise à l'écran. Elle personnifie une étourdie qui adore se servir d'une carabine, mais mauvaise tireuse, elle a le don de manquer l'objectif, ce qui ne va pas sans lui causer des ennuis, pour le moins amusants. Le film est en préparation dans le moment, et on ne le tournera qu'en septembre. Comme Betty ne réalise que deux films par année, un à l'automne et l'autre au printemps, ses passe-temps favoris sont les chevaux et le baseball.



LARRY PARKS, qui est devenu internationalement populaire avec sa personification d'AL JOLSON dans "THE JOLSON STORY", revient à l'écran pour la Columbia dans "THE GALLANT BLADE", un film en couleurs naturelles où son partenaire sera la séduisante MARGUERITE CHAPMAN.



Notre compatriote GLENN FORD est devenu l'acteur No 1 de la compagnie Columbia et les actrices célèbres se disputent sa présence à leurs côtés. Nous le verrons dans "THE MAN FROM COLORADO", en Technicolor, et dans "THE RETURN OF OCTOBER", également en Technicolor.

Quelques scènes d'actualité en Palestine



De gauche à droite: Kemal Arekat, Abdül Kader Hussein et Kassem Riawawi, trois leaders arabes réunis à Jérusalem au moment où les Nations Unies proposaient la création d'une police internationale pour rétablir la paix en Palestine.



Avant l'invasion, des soldats arabes montaient la garde devant le consulat de leur patrie à Jérusalem. Pendant ce temps, d'autres soldats arabes s'infiltraient sans cesse en Palestine où les attentats se multipliaient. Ces soldats vinrent par avion de Riyadh, capitale de l'Arabie saoudite.



Autres gardiens juifs près de Negev dans le sud de la Palestine où il y a environ 25 établissements agricoles juifs menacés par les Arabes.



Des francs tireurs arabes participent à des combats de rues dans les villes de Palestine. Ces combats entre Juifs et Arabes avaient déjà coûté 1.200 vies en Palestine avant l'invasion.



Groupe d'enfants Juifs jouant sur des sacs de sable dans un poste de défense du sud de la Palestine.

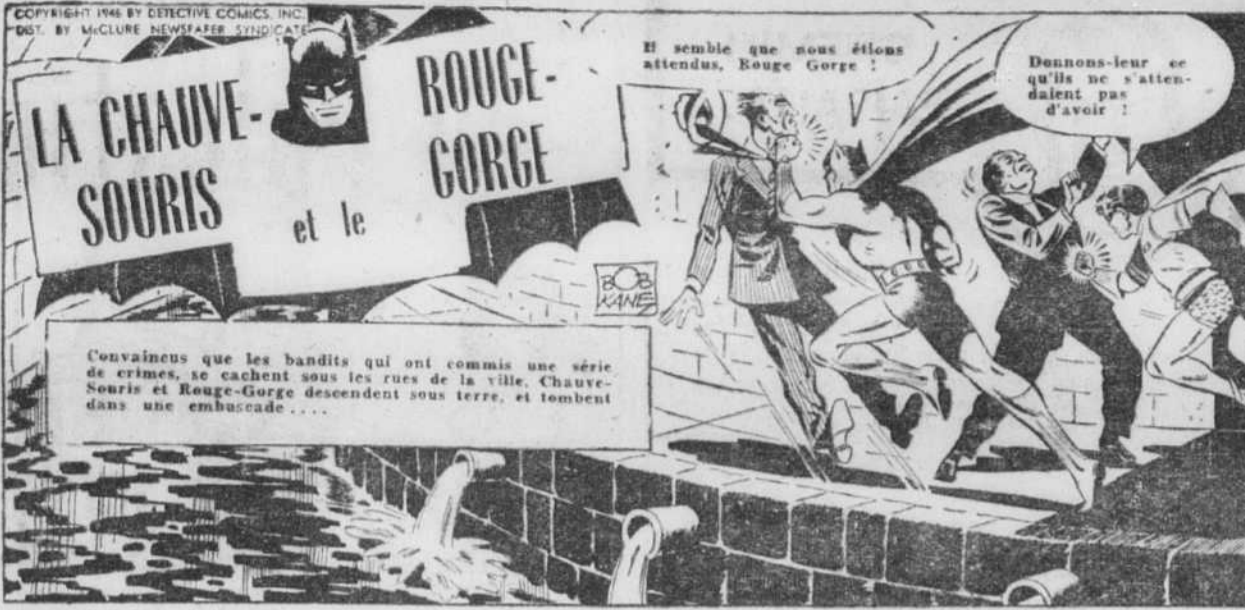


Groupe de jeunes Juifs du mouvement Haganah surveillant avec leurs chiens la route devant un poste de défense à Negev, dans le désert au sud de la Palestine. Ils ont mission de défendre les fermes et les réservoirs d'eau si essentiels à l'agriculture.



Le mouvement Haganah a organisé une patrouille de jeunes Juifs qui parcourent à cheval la campagne environnant les centres urbains afin de contrecarrer les attentats préparés par les Arabes.

COPYRIGHT 1948 BY DETECTIVE COMICS, INC.
DIST. BY McCLURE NEWSPAPER SYNDICATE



LA CHAUVESOURIS
et le
ROUGE-GORGE

Convaincus que les bandits qui ont commis une série de crimes, se cachent sous les rues de la ville, Chauve-Souris et Rouge-Gorge descendent sous terre, et tombent dans une embuscade....

Il semble que nous étions attendus, Rouge Gorge!

Donnons-leur ce qu'ils ne s'attendaient pas d'avoir!



Vous avez besoin d'un repos, Chauve-Souris!



Maintenant, le garçon! Placez-les dans la chambre de réserve N° 2!



Plus tard, impuissant dans une camisole de force....

Ce pneu! C'est ainsi que cet inspecteur sanitaire a été tué, et qu'il a semblé avoir été la victime d'un chauffard! Ou est Rouge-Gorge? Si vous avez fait mal à ce garçon, je vous....

Tut-tut! Rouge Gorge est indemne dans la chambre voisine... jusqu'à présent...



Vous aimeriez peut-être voir Le Plissé sous son vrai jour!

Un des commis dans le bureau des cartes! Pas étonnant que vous connaissiez si bien le chemin sous terre!



Je dois vous quitter temporairement, Chauve-Souris! La Bijouterie L'Oris doit recevoir un envoi de diamants par malle souterraine au moyen de tubes pneumatiques! Mes hommes ont besoin des dernières instructions pour savoir comment ouvrir le tuyau et l'intercepter! Après ça — le traitement au pneu pour vous et Rouge-Gorge?



Maintenant seul, Chauve-Souris sait qu'il doit agir vite....

J'ai déjà lu une fois comment le grand Houdini s'y prenait pour s'échapper d'une camisole de force de ce genre! Il faut que je m'en souvienne!



Ca me revient à l'idée.... Premièrement, par un léger effort, je dois déployer une force suffisante de cette épaule, pour la pousser graduellement vers la tête....



Ensuite, par une forte tension, je dois pousser ma tête sous mon bras haïssé.... Voilà! Tout va bien jusqu'ici!



A présent, je puis défaire les boucles des courroies avec mes dents...



Ah! Mes bras sont libres! Maintenant, il faut ouvrir les boucles du dos, enlever cette chose, délivrer Rouge-Gorge et mettre la main sur Le Plissé!

LE SOLEIL est l'ami des foyers parce qu'il offre à chaque membre de la famille un ou plusieurs sujets d'intérêt particulier.

MARC des BOIS

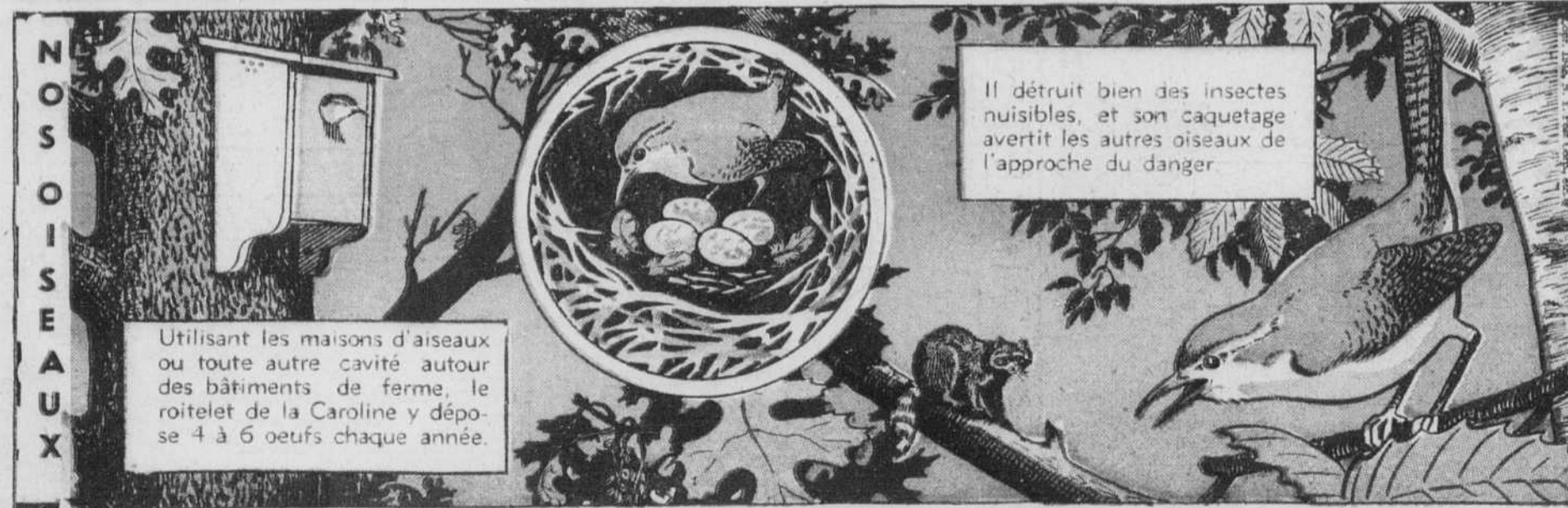
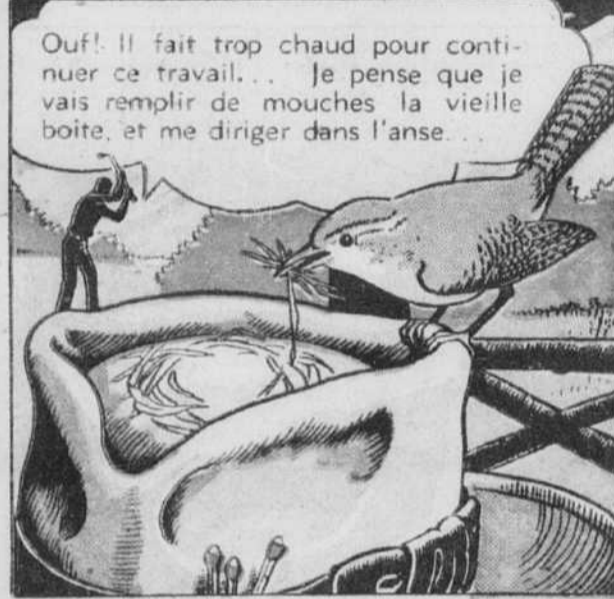


CHEMIN FAISANT ...

Le roitelet de la Caroline s'est accoutumé à vivre parmi les hommes, et son énergie vigoureuse et ses dispositions insolentes en font un intéressant voisin.

Marc des Bois, ton chapeau a une mine affreuse, veuille le jeter et t'en acheter un neuf!

Comment! Le jeter! Justement quand il commence à avoir une bonne forme, tu veux que je le mette de côté...



DICK TRACY

CHESTER GOULD

Sa chambre est vide! Elle est partie!



Elle a dû passer par cette chambre de débarras — celle qu'on est en train de repeindre.



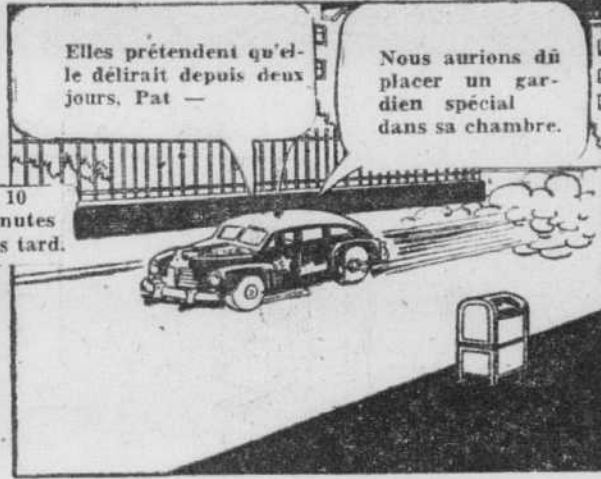
Le bidon de peinture a été renversé! Le drap-protecteur est disparu!



Infirmière en chef! Annette Laurin s'est enfuie de l'hôpital!



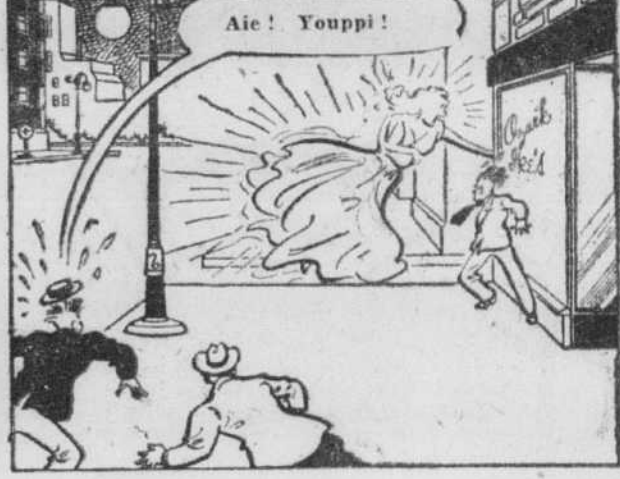
Oui, comment — Annette Laurin? Que s'est-il passé?



Elles prétendent qu'elle délirait depuis deux jours, Pat —

Nous aurions dû placer un gardien spécial dans sa chambre.

10 minutes plus tard.



Aie! Youppi!



Un fantôme! J'ai vu un vrai fantôme!

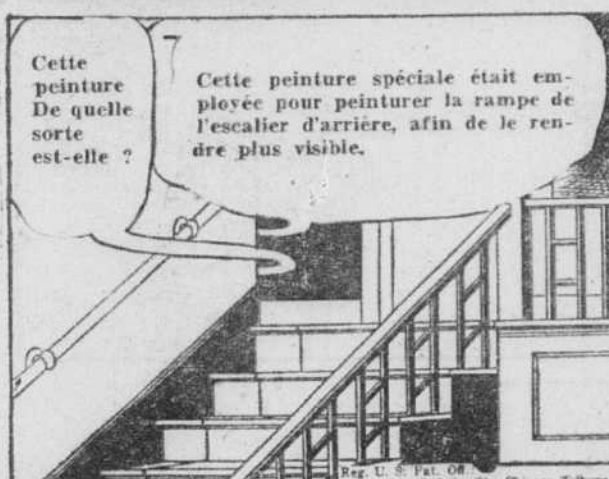


Il faut que je retrouve mon taxi. — La police m'a menti — elle a prétendu qu'elle le retrouverait — mais elle ne l'a pas fait.



Voici un morceau coupé dans le drap, — elle doit porter le drap en guise de robe.

Mais la peinture doit s'être répandue abondamment sur le coton. Il y en a très peu sur le plancher.



Cette peinture De quelle sorte est-elle?

Cette peinture spéciale était employée pour peindre la rampe de l'escalier d'arrière, afin de le rendre plus visible.



C'est de la peinture lumineuse!



Et je vais retrouver ce rat de Brian, aussi — cette fois je lui torderai le cou.

Parcourant la campagne à la recherche de son taxi, et de l'homme qui s'en est emparé — Annette Laurin, lumineuse et ressemblant à un fantôme, court dans la nuit.

Les amis de tante Pichon



Une jolie carte — très nettement dessinée, Capitaine!

Parfaitement, Jacquot! L'île a un demi-mille de large par un demi-mille de long. Le trésor...



...est enfoncé à un quart de mille de chaque rive — juste au milieu!!

C'est une bagatelle, Capitaine!...



...il attend là, qu'en aille le déterrer!

Dites donc! Ça semble merveilleux! Rendons-nous donc là-bas!



Où là-bas? Nous ne savons même pas dans quel océan se trouve cette île!

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES

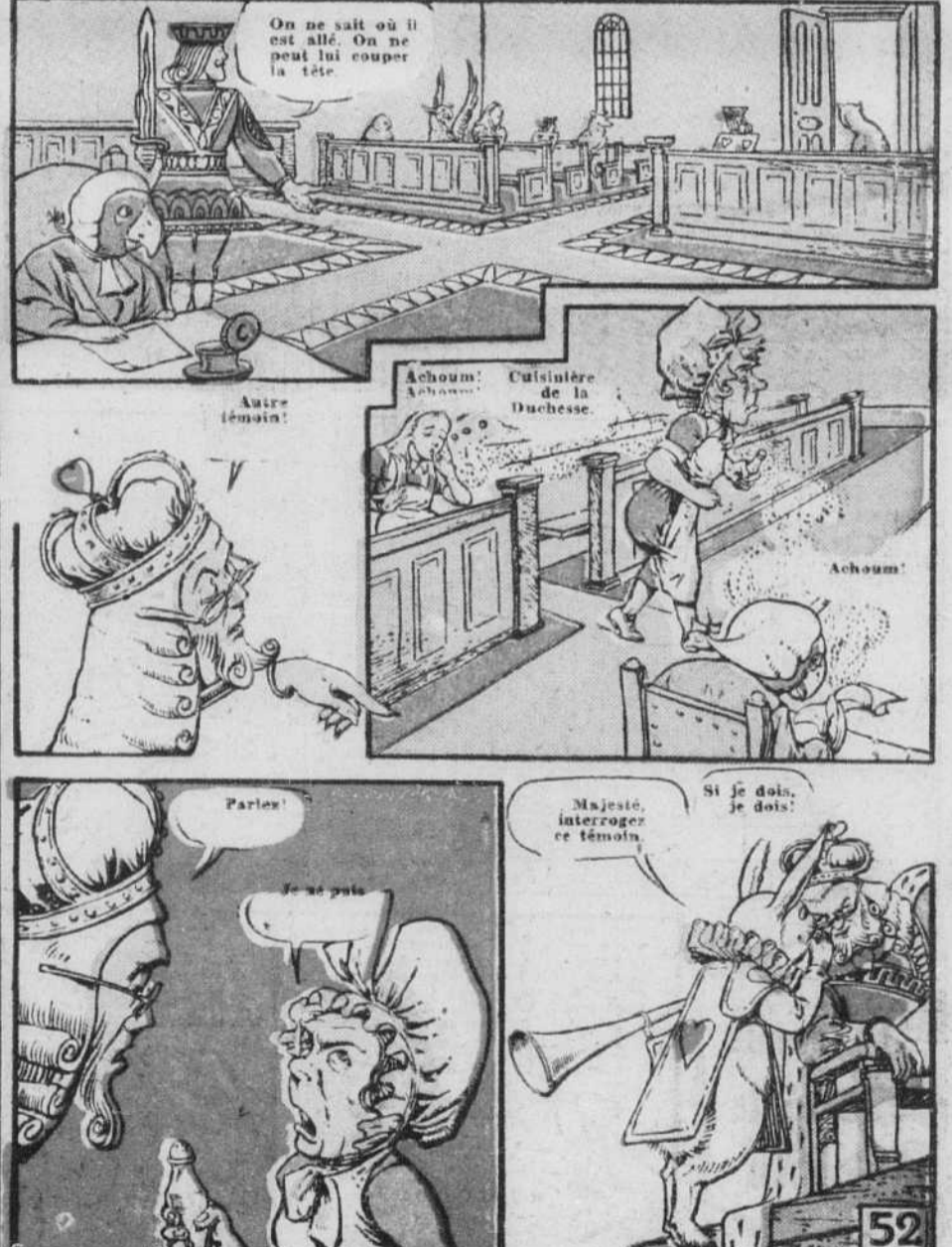
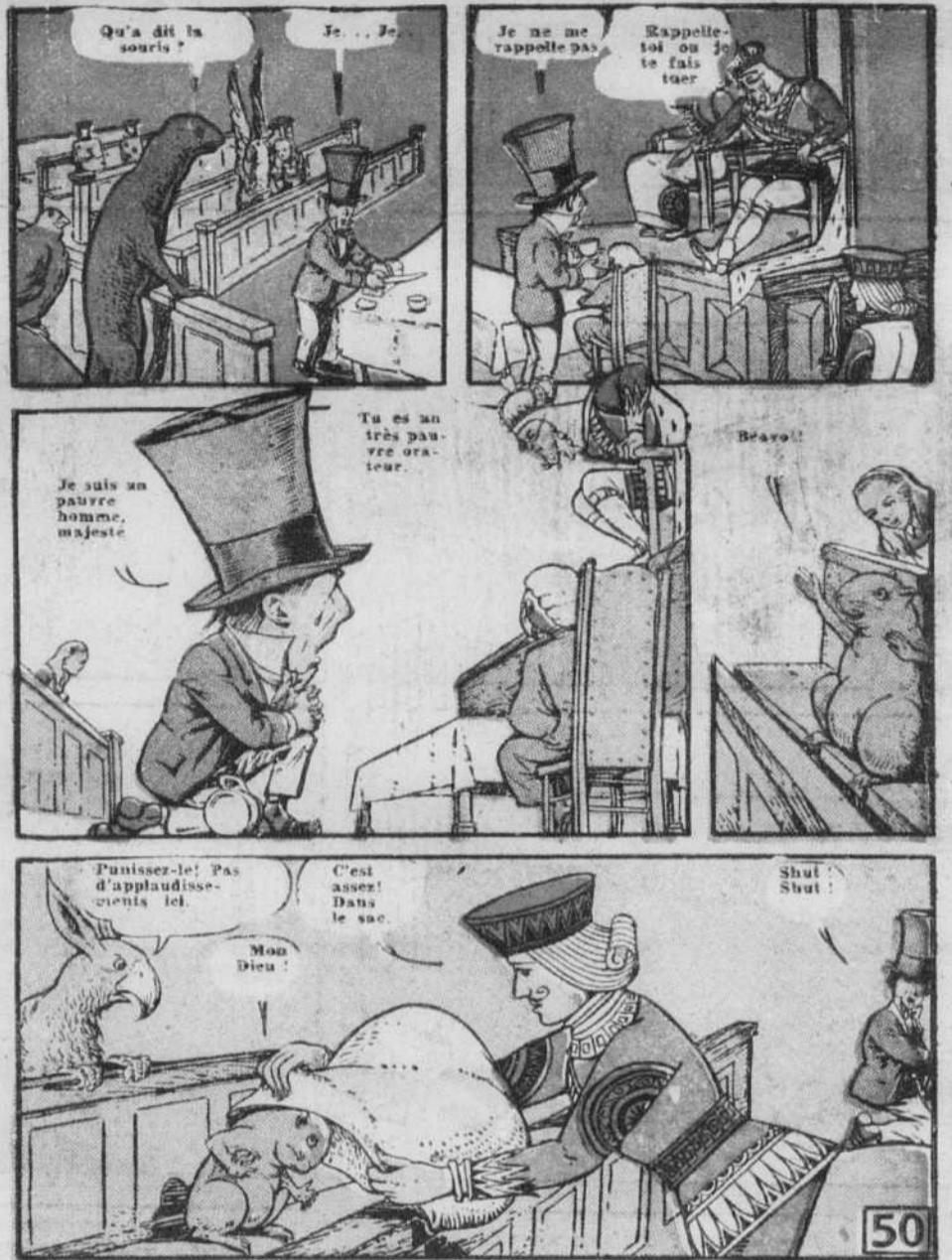
Par Lewis Carroll
Illustration de A. A. en 16 chapitres



RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS

Alice est transportée, en rêve, dans le pays des animaux et réussit à se faire si petite qu'elle pénètre dans un jardin dont la porte était très basse. Puis après avoir bu une liqueur étrange, elle devient très grande. Au cours de sa visite au jardin, elle rencontre une reine qui l'invite à jouer au croquet. Puis elle assiste ensuite à un procès.

Copyright by GLENDON COURRY, INC. AND BY POST COPY THAT ALL RIGHTS RESERVED



A suivre